

L'essentiel

1 DU CAMEROUN 400Fcf



Directeur de la publication: Antoine WONGO AHANDA
Recépissé de déclaration N° 083/RDPOP/JO5/SAAJP

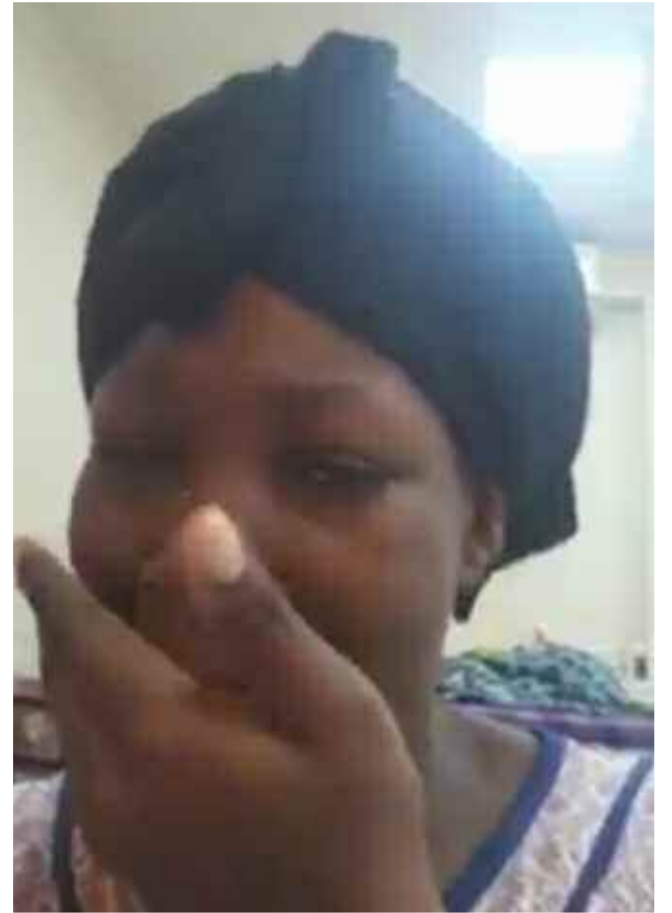
Tri hebdomadaire d'information et d'analyse N°200 mercredi 26 septembre 2018

LIBÉRATION

Paul Biya rapatrie les Camerounaises esclaves au Koweït

Une vidéo circulant depuis quelques jours sur le net montrait une jeune fille en pleurs suppliant qu'on lui vienne en aide. Le chef de l'État a ordonné hier 25 septembre, le rapatriement des jeunes camerounaises victimes de maltraitance au Koweït. Elles sont actuellement entre les mains le Département des Affaires sociales du gouvernement koweïtien. L'ambassade du Cameroun en Arabie Saoudite diligente l'opération.

P.2



LOM PANGAR

L'ÉNERGIE DISPONIBLE DANS 3 ANS

P.12

GENDARMERIE

DES SATELLITES VONT SURVEILLER LE CAMEROUN

P.11



A travers l'interconnexion des réseaux VHF installés sur l'ensemble du territoire national, ce projet vise à fournir à la gendarmerie nationale un outil de commandement en temps réel.

CAMPAGNE ÉLECTORALE

QUATRE BUS POUR VÉHICULER L'EXPÉRIENCE

P.6



DÉSINTOX

FAUT-IL FERMER L'ENAM ?

Lors de la présentation de son programme le 22 août 2018 à Douala, le candidat du Social Democratic Front (SDF) Joshua Osih a expliqué pourquoi il a décidé de supprimer l'École nationale d'administration et de magistrature (ENAM) s'il est élu président de la République. Pour lui il s'agit d'un héritage colonial. Emeran Atangana Eteme expert des questions administratives se prononce sur cette mesure structurelle du candidat du SDF.

P.4

NEW-LOOK

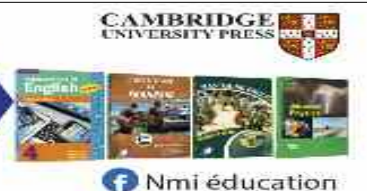
DÉCOUVREZ LES NOUVEAUX RESPONSABLES DU MINFI

P.10



« Tous les livres agréés NMI EDUCATION et CAMBRIDGE de la maternelle, du primaire, secondaire francophone et anglophone sont disponibles sur l'ensemble du territoire national »

« All NMI EDUCATION / CAMBRIDGE textbooks for nursery, primary, secondary francophone and anglophone are available on the national territory »



▶ Jeunes filles esclaves au Koweït

LE COMMUNIQUÉ DU MINREX



Le ministre des Relations extérieures porte à la connaissance de l'opinion publique nationale qu'une vidéo, réalisée par une jeune dame circule actuellement sur les réseaux sociaux, sur l'état de certaines Camerounaises au Koweït, depuis le 21 septembre 2018.

Informé de la situation, le ministère des Relations Extérieures a instruit l'Ambassade du Cameroun en Arabie Saoudite, afin de recouper l'information. Il en ressort que les concernées, dont le nombre est passé de onze à quatorze, sont actuellement prises en charge par le Département des Affaires sociales du gouvernement koweïtien. Les autorités camerounaises, à travers la Représentation diplomatique de Riyad, ont délivré des laissez-passer à l'ensemble du groupe, afin de faciliter le retour au Cameroun, d'ici le 10 octobre 2018.

Le Ministre des Relations Extérieures tient à souligner que le bien-être de l'ensemble des Camerounais, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, est une préoccupation constante du Chef de l'Etat, S.E. Paul Biya, Chef de la Diplomatie.

C'est dans ce sens que le 22 avril 2013, le Ministère des Relations extérieures a été doté d'une Direction des Camerounais à l'étranger, des Etrangers au Cameroun, des Réfugiés et des Questions Migratoires, chargée entre autres de sensibiliser les Camerounais sur les risques des migrations mal préparées.

Dans le même ordre d'idées, il est à souligner la révision de la carte diplomatique par le Président de la République, notre Ambassade en Arabie Saoudite couvrant désormais le Koweït et le Qatar, l'ouverture effective du Consulat du Cameroun à Dubaï, ou

la création, le 22 février 2016, d'un Comité interministériel chargé d'étudier les modalités de création d'une Agence nationale de placement de la main d'œuvre à l'étranger.

Au-delà de ces mesures réglementaires, le Gouvernement mène d'autres actions, sur le terrain de la protection de nos compatriotes à l'étranger. C'est ainsi que le Ministre délégué chargé de la coopération avec le Monde Islamique a déjà eu à conduire des délégations dans certains pays du Moyen-Orient, pour débattre sur le phénomène de la traite des êtres humains et de mauvais traitements infligés aux migrants. Par ailleurs, le Cameroun travaille en partenariat avec l'Organisation Internationale des Migrations (OIM), en vue du rapatriement des Camerounais en situation de détresse. Plus de 2000 compatriotes ont déjà ainsi été rapatriés, 813 retournés ayant reçu des appuis leur permettant de démarrer une activité rémunératrice.

Le Ministre des Relations Extérieures tient à sensibiliser les candidats à l'immigration à plus de vigilance, afin de ne pas tomber dans les pièges de vendeurs d'illusions, contribuant ainsi à alimenter une haine criminelle se nourrissant essentiellement de leur détresse. Le Ministre des Relations Extérieures saisit cette occasion pour souligner les bonnes relations existantes entre le Cameroun et le Koweït et remercier ce pays pour la solidarité, les infortunées ayant été gracieusement prises en charge par le Gouvernement de ce pays, dès connaissance de leur situation malheureuse./.

(é) Le Ministre délégué
Félix Mbayo

L'essentiel

IMMEUBLE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CAMEROUN
Carrefour des carreaux
B.P : 1260 Yaoundé
Contact : 655 76 80 94
essentiellucameroun@yahoo.com
www.camermedias.com

L'essentiel

Directeur de la publication :
Antoine Wongo Ahanda
Coordonnateur de la Rédaction :
Christophe Mvondo
Rédacteur en Chef Informations générales :
Abraham Ndjana Modo
Rédacteur en Chef Enquêtes et dossiers :
Blaise Nnang
Chroniqueurs :
Alphonse Ateba Ndoumou, Bartho Amugu
Rédaction : Charles Nwanochi, René Noël Atangana,
Arnaud Joseph Etoundi, Marc Mounnga, Aboubakar Yero,

Ahmed Abdou-Aziz, Rodolph Tanga, Mathieu Nathanaël Njog, Nomo Modo, Francis Nguélé, Mercedes Beleheka, Annette Olinga, Bélise Hiol, Nathalie Ahanda

Relecture : Lionel Owona
Webmaster : Jean-François Ahanda
Commercial et Marketing : Roger Ngonda Yusi
Soutien technique : Thomas Aurélien Ndassibou et Boris Manda Nkodo
Stagiaires : Alice Thècle Balla, Rose Bertille Mbang, Arnaud Evina, Camille Olivia Ayissi
Conception Graphique :
Laurent ABAH © CREATIVE THINK (+33783195537)
Production : Eric Azegue
Impression : SOPECAM
Tirage : 4000 exemplaires
Distribution : Eric Azegue
https://www.facebook.com/EssentielCameroun



PROGRAMME

► Ce que propose le candidat Paul Biya

Le candidat du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (RDPC), met l'accent sur l'amélioration des conditions de vie des Camerounais.

René Noël Atanga

Le candidat Paul Biya s'adresse aux électrices et rappelle à ses chers compatriotes qu'ils ont jusqu'ici engrangés de belles et grandes victoires qui font du Cameroun un pays aimé des siens et respecté par les autres. Il est un havre de paix et de prospérité qui suscite de nombreuses convoitises et jalousies se traduisant parfois par des poussées déstabilisatrices. Mais grâce à notre ferveur patriotique, nous avons toujours su faire face aux agressions dont notre pays est parfois victime.

Il s'engage à assurer l'accès équitable, à toutes et à tous, aux services sociaux de base, en particulier la santé, l'eau, l'électricité, l'éducation, à accélérer la mise en place d'une

assurance de santé universelle. Paul Biya s'engage à maintenir la paix sur l'ensemble du territoire national ; à assurer la liberté de mouvement à chacune et à chacun sur toute l'étendue du territoire national ; à faire de la paix une des valeurs de notre identité nation. Il souligne que sa candidature est celle de l'affirmation de l'unité nationale dans la diversité.

L'atteinte de l'émergence en stimulant le développement économique et social afin de permettre à nos compatriotes de vivre dans un pays prospère et stable dont les générations actuelles et futures seront fières fait partie de ses préoccupations.

Le renforcement de l'innovation étant au cœur de notre projet d'accès à l'émergence, parce qu'elle génère la croissance et accroît la compétitivité, Paul Biya s'engage à faire du Cameroun un pôle africain

de référence dans l'économie numérique. Une attention particulière sera accordée aux femmes et aux jeunes une juste place dans la société, non seulement au regard de leur poids démographique, mais aussi en considération de l'énergie dont ils sont porteurs.

Il va accélérer le processus d'institutionnalisation de la parité hommes-femmes ; à renforcer la prise en compte des besoins des femmes et des jeunes dans les politiques publiques sectorielles.

Pour consolider la place du Cameroun en Afrique et dans le monde, Paul Biya s'engage à accentuer la participation du Cameroun à la réalisation des missions de l'Union Africaine ; à respecter tous les engagements pris par notre pays en Afrique et dans le monde Pour assurer la défense et le progrès de notre patrie.



POLÉMIQUE AUTOUR DE LA TRADUCTION DU SLOGAN

► Des linguistes expliquent

Faisant suite aux querelles autour de la traduction du slogan de campagne du candidat Paul Biya, quelques traducteurs donnent leurs explications et le pourquoi de ce choix.

Mercedes Beleheka

Si le slogan en français « La force de l'expérience » a conquis les Camerounais, la traduction anglaise « the force of experience » a suscité la polémique dès l'affichage le 22 septembre dernier. On lui reproche d'être « basique » et par conséquent inadaptée pour une campagne électorale. Cependant, pour les linguistes ce n'est pas une faute de traduction mais un choix qui peut s'expliquer selon l'objectif visé par l'auteur. Interrogé par un confrère de la presse cybernétique, Sammy Kenne, chercheur en linguistique et traducteur, diplômé de l'Institut supérieur de traduction, d'interprétariat et de communication (ISTIC), explique que : « le mot force est bien utilisé en anglais pour traduire la force. Mais cela dépend vraiment du contexte. Par exemple : force vitale se traduit bien par life force et les forces de la nature par the forces of nature. Donc sur le sens, il est bien possible de traduire la force de l'expérience par the force of experience ».

Pour ce dernier donc, cette traduction, contrairement à ce que dit l'opinion peut se justifier tout comme la polémique actuelle : « Sur le plan de la langue, les puristes ne peuvent que

refuser cette traduction qui collerait mieux avec « the power of experience ou the strenght of experience. La question est donc celle de savoir, quelle est l'orientation que l'équipe de campagne veut donner à ce slogan ? S'il s'agit de l'idéologie, « power » serait plus adapté. Cela dit, seuls eux peuvent dire quel est le sens qu'ils donnent à ce terme. Il faut toutefois noter que les slogans, qu'ils soient politiques, publicitaires ou autres, n'obéissent pas forcément aux règles linguistiques », développe-t-il. Un autre

linguiste-traducteur diplômé de cet institut et en service à la Fonction publique qui a requis l'anonymat soutient cette même logique. Selon lui, le président sortant Paul Biya est dans la plupart de ses traductions toujours resté sur une logique, celle de pouvoir faire passer les messages autant aux francophones qu'aux anglophones : « l'auteur est resté



dans sa logique de la pensée du président vu ses précédentes phrases à l'instar de l'Homme Lion. C'est donc un langage qui reste purement politique », précise-t-il. Il faut donc croire que le candidat du Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (RDPC) a usé de sa force de l'expérience pour adopter cette traduction en anglais.



L'ESSENTIEL DE LA CAMPAGNE

Les candidats à la présidentielle du 07 octobre 2018 rivalisent de promesses et de critiques : qu'en est-il exactement ? Est-ce vrai ? Est-ce possible ? L'essentiel du Cameroun a décidé de passer au scanner certains programmes et certains arguments de campagne.

DESINTOX

2 Faut-il fermer l'ENAM ?

OUI OU NON ?

Lors de la présentation de son programme politique le 22 août 2018 à Douala, le candidat du Social Democratic Front (SDF) Joshua Osih a longuement expliqué pourquoi il a décidé de supprimer l'Ecole nationale d'administration et de magistrature (ENAM) s'il est élu en affirmant qu'il s'agit d'un héritage colonial qu'il faut avoir le courage de fermer. D'où le recours à un expert pour éclairer l'opinion sur cette mesure structurelle du candidat du SDF.

Propos recueillis
par Abraham Ndjana



Emeran Atangana Eteme

Ancien élève de l'ENAM, administrateur civil principal à la retraite, docteur en droit et enseignant à l'ENAM.

Un des candidats à l'élection présidentielle préconise dans son programme politique la fermeture de l'ENAM. Quel est le problème que pose cette institution pour vous ?

Je pense que la prise de position de ce candidat se comprend très bien d'un point de vue culturel. Contrairement au progrès des sciences qui s'avère cumulatif, chaque être humain doit tout apprendre dès la naissance, et s'imbiber des valeurs de sa culture pour se construire et devenir un être civilisé. Le regard de chacun de nous ne distingue qu'une petite partie du champ visuel, comme à travers un long tube : on aperçoit assez pour choisir un chemin, non pour mettre un panorama en perspective. C'est cela que les ethnologues appellent le scotomie. Et cela arrive à nous tous de réfléchir à partir des perceptions antérieures, de ce qui est connu à l'avance.

Dans son ouvrage « La peur des barbares », Tzvelan Todorov, montre que l'autre, comme l'absent, a toujours tort. L'altérité reste anonyme, barbare. Le barbare est celui qu'on ne connaît pas ou qu'on connaît à peine. L'inconscient refuse de communiquer à notre



conscience ce qu'il nous interdit de voir en nous, autour de nous. Il censure notre regard. La scotomie revêt deux formes : tantôt, elle consiste à plaindre les autres d'être différents et à considérer leur différence comme irrémédiable, ensuite à l'admettre et dans une certaine mesure à la respecter et donc à gérer les autres ; tantôt la scotomie est assimilatrice. Il faut à tout prix changer les autres.

Le candidat est de culture anglo-saxonne. Dans cet univers culturel, les écoles d'administration n'existent pas. La culture francophone est celle de l'autorité et de l'ordre ; celle de l'anglophone est celle de la liberté et de l'affirmation des droits. Mon avis est que Joshua Osih scotomise. Il voudrait, s'il devient président de la République, faire primer la culture anglophone sur la culture francophone. En dehors de la scotomie, a-t-il un autre problème avec l'ENAM ? Il le dira sans doute pendant la campagne électorale.

En tout état de cause, l'Etat, dont il veut être le chef est une construction lente, un dialogue entre les cultures et non un franco-centralisme encore moins un anglo-centralisme ou même le choc des civilisations. « Aucune culture n'est en elle-même barbare, aucun peuple n'est définitivement civilisé ».

Y a-t-il une autre alternative pouvant entrevoir un autre modèle qui ouvre la possibilité aux candidats de s'y former sans intégration à la Fonction publique ?

J'enseigne dans cette école depuis 1993, à

l'époque où j'étais sous-préfet de l'arrondissement de Mbankomo. Celui qui m'avait recruté comme professeur dans cette institution, c'est un anglophone ; du nom de Joseph Dion Ngute. Avant cela, j'ai été élève avec des enseignants de renom tels que Mbafou Claude, actuel ambassadeur du Cameroun en Algérie, Ingwatt II Joseph, ancien directeur général de la SODECAO. Ils m'ont inculqué le sens de l'Etat, l'ordre et la sécurité.

Aujourd'hui, je suis enseignant. J'ai eu comme élèves des gouverneurs de région, des préfets, des sous-préfets, des secrétaires généraux de ministère, des directeurs généraux des sociétés d'Etat et entreprises publiques et même des ministres en poste. A titre illustratif, l'actuel ministre des Mines, de l'Industrie et du Développement Technologique est mon ancien élève. A mon tour, j'ai transmis à ce derniers, le sens de l'Etat et de la République, res publica, res nullius, res communis, du vivre ensemble. L'ENAM est sans aucun doute un des piliers de la paix qui règne dans ce pays, exception faite de ce que nous observons dans les régions anglophones.

J'ai eu comme étudiants des Tchadiens et des Centrafricains qui retournent dans leur pays après leur formation comme administrateur civil, sans servir dans notre fonction publique.

Quant aux nationaux, beaucoup ont suivi des stages dans les ingénieries administratives telles que la rédaction administrative,

l'éthique et la déontologie, la chose publique, le service public, etc. Ces stages sont ouverts autant aux carrières administratives qu'à celles des techniciens.

Selon certaines indiscrétions, la sélectivité à l'ENAM n'est pas toujours garantie par le mérite. Qu'en dites-vous à ce sujet ?

Cette question ne peut pas être destinée à un enseignant mais à ceux qui recrutent et forment. Nous autres enseignants nous nous limitons aux corrections des copies, sous anonymat et à la présidence des jurys d'oral. Par contre, je garantis la qualité des enseignements que je dispense personnellement. D'ailleurs je dispense les mêmes enseignements dans une Ecole Nationale d'Administration de l'Afrique du Nord, au grand bonheur des étudiants.

En Afrique peut-on trouver des pays où ce genre d'institutions de souveraineté n'existe pas ?

Les pays anglo-saxons ne connaissent pas ce type d'école, qui est une tradition française. L'administration publique et les entreprises privées recrutent directement leur personnel dans les universités. Pour ce qui est du volet magistrature, la République démocratique du Congo n'a pas d'école de formation des magistrats. Les magistrats sont des anciens étudiants des facultés de droit, recrutés sur titre.



SOUTH WEST

Campaign Begins In Buea Despite Insecurity

Political campaigns for the October 7 Presidential Elections have started in the Southwest Region despite the political instability in the region.

Rodolph Tanga

The ruling party, Cameroon People's Democratic Movement, CPDM, under tight security successfully launched its campaign in the Southwest Region, on Sunday, September 23, at the Mountain Hotel. The campaign that was launched under the slogan; "Paul Biya: The Force of Experience", has as main objective to strategize on how CPDM voters can get access to polling stations.

During the campaign that saw Delegates of the various areas of the Southwest braving all odds to answer present, it was proposed that they should be a door to door campaign which will enable Cameroonians in the region to vote for the incumbent candidate, Paul Biya. Also, the campaign that was plagued with so much speech making, had all the speeches geared towards the achievements and success of the incumbent president Paul Biya and what the future holds for Cameroon, should he continue ruling Cameroonians. One thing that dominated the launching was the issue of insecurity in the Southwest Region. The officials said they were very much aware but insisted that the CPDM with the campaign fund of FCFA 150.000.000 will do everything possible to meet the demands of their voters. During the launching, CPDM bigwig, Professor Elvis Ngole Ngole urged voters to come out massively and vote the CPDM



presidential Election's candidate while also assuring voters of their security.

Hear him: "We are with President Paul Biya 100 percent; the State of Cameroon has assured us of the security of campaign agents and the electorates; we will do a door-to-door campaign and also through SMS. We are hoping for 100 percent in favour of our champion. We are going to be creative by applying our intuition and scientific intelligence," Ngolle Ngolle averred.

On his part, the Regional Permanent Coordinator of the CPDM for the Southwest Region, Peter Mafany Musonge described Biya as the best person to lead Cameroon to the pinnacle of development. "He is the man of the moment, the man of experience with great ambitions and greater achievements for Cameroon," Musonge stated. He continued by compa-

ring Biya to Juventus maskman Cristiano Ronaldo as a game changer. "We have tried and tested him several times; he is the game changer like Cristiano Ronaldo, who can do everything to score a best goal." Musonge stated.

As to the problem of insecurity in the Southwest Region, everything is being put in place to guarantee the security of Cameroonians in the region. Some party officials also revealed that with the huge campaign fund of FCFA 150.000.000 everything will go on smoothly as they will recruit men and women with frightening morphology who can enter any villages and distribute campaign gifts. With the launching of the campaign in the region by the CPDM party, the campaign fever in the region has just begun.

SUPERVISION

Le conseil électoral sur le terrain

Les membres d'ELECAM veulent se rassurer que le matériel électoral (isoloirs, urnes, kits, bulletins de vote) et les listes électorales seront disponibles le jour du scrutin.

Nadège Nyemeck

Les membres du conseil électoral d'Elections Cameroon effectuent depuis le 21 septembre 2018, une mission de contrôle et de suivi des activités liées à cette étape du processus électoral. Ils sillonnent le pays pour rencontrer les acteurs du processus électoral afin d'évaluer le niveau des préparatifs du scrutin du 07 octobre prochain. Le premier centre d'intérêt est la question de la distribution des cartes d'électeurs. Les Camerounais ont l'habitude de se faire établir les cartes d'électeurs et de ne pas aller les retirer à temps auprès des démembrements d'ELECAM. Ils vont ensuite contrôler les listes électorales provisoires au niveau des antennes communales et faire le point des bureaux de vote, vérifier l'état du matériel électoral disponible dans les démembrements territoriaux. Et enfin s'assurer du suivi des activités liées à la campagne électorale et de la supervision de la formation des personnels des démembrements territoriaux.

Et, pour mener à bien cette lourde charge qui lui incombe tout au long de la période du 21 septembre au 1er octobre 2018, le conseil électoral a adopté une méthodologie de travail : la transmission des termes de référence aux responsables des démembrements territoriaux pour la préparation des séances de travail et de mise au point sécuritaire avec les autorités administratives des différentes régions. De ce fait, divers résultats sont attendus en retour par le conseil électoral. On peut citer entre autres, la cartographie des bureaux de vote par antenne communale et celle consolidée par département et par région, le taux de distribution réel des cartes électorales, l'état récapitulatif du matériel et documents électoraux disponibles : urnes, isoloirs, kits électoraux, par antenne communale consolidé par département et par région.

Avec les autorités administratives, ils discuteront aussi des questions sécuritaires, particulièrement dans certaines régions comme le Nord-ouest et le Sud-ouest qui sont sous la menace des combattants sécessionnistes, mais aussi pour les régions de l'Extrême-nord sous la menace des attaques de Boko Haram, sans oublier la région de l'Est où on peut redouter les infiltrations des bandes armées centrafricaines. Ces données sont d'une importance particulière pour permettre des réajustements et des orientations pour le bon déroulement de l'élection présidentielle.

MFOU

Un plébiscite annoncé pour Paul Biya

Pour le lancement de la campagne le 23 septembre dernier, le président de la commission départementale de coordination de la campagne du RDPC, Luc Magloire Mbarga Atangana, a offert aux jeunes et aux femmes des outils de développement.

Marc Mounga

À la place des fêtes de Mfou, le premier meeting de la campagne présidentielle dans la Mefou et Afamba a connu la présence des membres et chargés de mission de la commission régionale de coordination de la campagne du RDPC dans le Centre, conduits par le président Jean Bernard Ndongo Essomba. Un don a été offert par le président de la commission départementale de supervision de la campagne pour la Mefou et Afamba. Il comprenait un pulvérisateur motorisé, deux tracteurs, deux débroussailleurs, deux tronçonneuses, deux pressoirs à huile motorisés, deux atomiseurs, deux moulins à vivres, quatre groupes électrogènes, cinq porte-tout, cinq brouettes, cinq paquets de limes, 10 pulvérisateurs manuels, 10 haches, 15 sacs d'engrais, 20 barres à mine, 20 râtaux, 25 paires de bottes et de 30 machettes.

« C'est un mouvement que nous amorçons. Nous le poursuivons résolument tout au long du septennat. Nous en parlerons dans le cadre de l'Association de développement du département de la Mefou et Afamba. Nous pensons à la création d'un Fond départemental de soutien pour l'emploi des jeunes », a expliqué le donateur, le ministre du Commerce Luc Magloire Mbarga Atangana. A en croire certains bénéficiaires, « ce geste est un argument solide et objectif qui rentre en droite ligne de la politique du président Paul Biya qui est attentif au développement du Cameroun et à la lutte contre la pauvreté ».

Ce qui incite à croire que le département de la Mefou et Afamba va assurer un vote à 100% en faveur de Paul Biya, « l'assurance tous risques du Cameroun, la force de l'expérience ». Tout au long du meeting, les différents orateurs qui se sont succédés au pupitre, avaient pour mot d'ordre un vote plébiscite en faveur du candidat du Rdpc, le président Paul Biya. « Ce meeting nous montre comment l'élection pré-

sidentielle va se passer dans la Mefou et Afamba », a lancé, tout joyeux, l'honorable Jean Bernard Ndongo Essomba. Le président de la commission régionale de coordination de la campagne du RDPC dans le Centre était accompagné des membres Hilarion Etong, Philippe Mbarga Mboa, Jean Baptiste Béléoken, Inoussa Hamadou, et les chargés de mission Jean Claude Sanama Nkono et André Emmanuel Mbock. Rose Zang Nguélé était également présente.

Le décor ainsi planté pour une bonne campagne électorale, il ne reste plus qu'aux 78 000 inscrits sur les listes électorales de retirer leurs cartes d'électeur pour faire triompher le président candidat au soir du 07 octobre 2018, jour de l'élection présidentielle. Il faudra faire plus qu'en 2011. Étant dit que ce département, lors des deux dernières élections présidentielles, a occupé le premier rang dans la région du Centre.



KADEY

Les moto-taximen choisissent Paul Biya

La cérémonie de lancement de la campagne électorale du RDPC dans la Kadey a eu le 23 septembre 2018 à Batouri, chef-lieu du département à noter lors de ce meeting une forte mobilisation des moto-taximen.

Freddie Bomba

Le meeting de lancement de la campagne électorale de la présidentielle du 07 octobre prochain avait pour cadre, la permanence du parti RDPC de Batouri le dimanche 23 septembre 2018. Bien avant le début du meeting, la capitale départementale de la Kadey était maquillée aux couleurs du Rassemblement démocratique du peuple camerounais. Les tracts et effigies de « l'Homme du Renouveau » étaient visibles partout, collés sur les véhicules, habitations, boutiques, supermarchés, poteaux électriques etc. Mais ce sont visiblement les moto-taximen qui étaient sous le charme du candidat du parti des flammes. Guidon en mains, effigies de Paul Biya collées sur les phares des motos et parfois à vive allure, ces chevaliers du transport urbains ont rappelé à qui veut l'attendre l'importance de faire confiance à la force de l'expérience. « Depuis que le président Paul Biya a parlé de nous dans son discours, nous avons compris qu'il est avec nous, qu'il connaît nos réalités et nous comprend. C'est pourquoi nous devons lui accorder notre confiance pour qu'il puisse achever



sa mission », lance Derrick Gbolo moto-taxi-man.

Tard dans la soirée, le meeting de lancement de la campagne présidentielle dans le département de la Kadey, couru à la permanence du parti RDPC de Batouri a permis de comprendre qu'ici, le parti du Renouveau règne en maître : « à compter d'aujourd'hui, le RDPC entre véritablement en campagne présidentielle. Ensemble consolidons les acquis du parti », indique d'entrée de jeu le président de coordination départementale de la Commission de la campagne électorale de la Kadey, le ministre Ernest Ngbwaboubou par ailleurs ministre

des Mines, de l'Industrie et du Développement technologique.

De 17 heures à 20 heures, les militants et militantes du RDPC de ce département, ainsi que les militants des partis alliés notamment, l'Union Nationale pour la Démocratie et le Progrès (UNDP) et l'Alliance Nationale pour la Démocratie et le Progrès (ANDP), ont échangé pour défendre la cause du candidat Paul Biya. Ce meeting de Batouri a connu la participation de Bernard Wongolo, président régional de la coordination de la campagne électorale pour le RDPC à l'Est.

DÉPLOIEMENT

Quatre cars podium pour la campagne de Paul Biya

Après avoir longtemps attendu, les engins ont finalement fait leur entrée ce 24 septembre 2018 à Yaoundé.



A.O

SOCIAL DEMOCRATIC FRONT

Joshua Osih contre la création des centres de vote dans les régions anglophones

En conférence de presse le 20 septembre 2018 dernier, Joshua Osih, a soutenu que la création des centres de vote dans les régions anglophones du Cameroun viserait à implanter l'apartheid.

Bélise Hiol

« C'est la position que nous avons. Nous nous opposons à l'apartheid institutionnel que le gouvernement du Cameroun avec la complicité de ELECAM (Elections Cameroon) est en train de mettre sur pied dans le Nord-ouest et le Sud-ouest, en créant dans la totalité et illégalité, des centres de vote qui n'ont absolument rien à voir avec les bureaux de vote, dans lesquels les citoyens étaient inscrits pour cette élection, au moment où elle a été convoquée par M. Biya lui-même. Ces bureaux de vote doivent être respectés à la lettre. Dans la commune de Bamessi, 71 bureaux de vote sont mis ensemble pour créer un seul centre de vote, faisant en sorte que certains électeurs devront parcourir à pieds, plus de 40 km pour aller voter. C'est une sorte de marginalisation de cette population », souligne le candidat investi par le Social Democratic front (SDF), dans le quotidien Mutations paru le 20 septembre 2018 dernier. C'est dire que d'après la perception de ce candi-

dat, en mettant sur pied des centres de vote dans les régions du Nord-ouest et du Sud-ouest, le gouvernement contribue inévitablement à créer l'apartheid.

Interrogé sur la situation sécuritaire qui perdure dans la partie anglophone du Cameroun, qui pourrait justifier la création de ces centres de vote, Joshua Osih souligne que : « On nous a donné l'excuse de la sécurisation de ces bureaux de vote par rapport à la sécurisation des agents de ELECAM dans ces bureaux de vote. Je rappelle au président-candidat, que ce sont les populations qu'il doit sécuriser. Il doit mettre sur pied tous les moyens possibles pour que les Camerounais puissent aller voter en toute sécurité. Ce que M. Biya est en train de faire dans ces deux régions, c'est exactement ce que



le gouvernement de l'apartheid a fait avec les Noirs ».

Il faut préciser au passage que dans un communiqué Radio-Pressé publié il y a peu, le directeur général de Elections Cameroon, Erick Essousse, a indiqué que les centres de vote qui constituent un problème pour le SDF « renvoie à un regroupement de plusieurs bureaux de vote concentrés dans le même site; avec une dénomination précise, et ne saurait remplacer le bureau de vote tel que consacré par la loi électorale, et qui reste le seul lieu où l'électeur accomplit son vote ».

C'est à la tombée de la nuit ce 24 septembre 2018 que les cars ont fait leur entrée dans la ville de Yaoundé. Sur ceux-ci, on peut voir les effigies du président Paul Biya. Une décoration qui a séduit la population. Avec des écrans géants incorporés pour diffuser des spots du candidat du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (RDPC), mais aussi des films de campagne. On peut déjà écouter au passage « la force de l'expérience ». Ces décorations ont provoqué de la joie parmi les militants. Ces engins ont parcouru quelques axes centraux de la ville de Yaoundé. Après le Palais de l'Unité, cas qui donnent déjà une idée de leur expression ont effectué le tour des grands carrefours de la ville afin de prendre contact avec la population sortie nombreuse. Les écrans géants incorporés, principaux instruments pour mobiliser la foule vont diffuser des spots de campagne du candidat Paul Biya dans les différentes villes. Les cars vont donc sillonner dans les prochains jours, l'ensemble des régions du Cameroun. Cette animation fait monter d'un cran la campagne du président Paul Biya.



SERGES ESPOIR MATOMBA

► Une entrée triomphale à Nikoutou

Depuis le lancement de la campagne, c'est le premier grand meeting qu'il a eu à présider dans sa localité natale le 24 septembre 2018.

Annette Olinga

Les affiches du candidat du PURS, Serges Espoir Matomba l'ont précédé partout à Nitoukou. Il est allé chez les siens, et ceux-ci l'ont reçu avec beaucoup de chaleur. Serges Espoir Matomba, digne fils Banen, y a fait une entrée triomphale. La joie des populations de communier avec le futur postulant est débordante. La langue locale est mise à contribution pour toucher les cœurs de la foule et surtout de parler aux électeurs. Serges Espoir Matomba, s'il est élu, a un chantier qui lui tient à cœur : « Après plus de 50 ans d'indépendance, nous méritons le développement. Le développement n'est pas un mot, mais des faits qu'on vit. C'est une réalité, je voudrais vous dire, vous avez jusqu'au 07 octobre pour changer le cours de la vie du village Nikoutou », a-t-il arboré. Le candidat du peuple uni pour la rénova-



tion sociale, sollicite ainsi les suffrages des uns et des autres le 07 octobre prochain pour l'amélioration des conditions de vie des citoyens. « Je suis conscient que dans vos cœurs, vous voulez quelque chose de différent dans ce pays, je suis conscient que vous avez besoin de l'eau, de l'électricité, du travail, des routes et j'en

passé. Vous vous devez de faire le bon choix. Et, le bon choix pour le Cameroun, pour Nitoukou, c'est moi », a-t-il ajouté. Après une campagne de proximité à travers porte à porte, c'est au tour de l'organisation des meetings. Hier, c'est à Ndikiniméki que le candidat est allé s'adresser à la population.

MBÉRÉ

► Sept ans encore pour Paul Biya

Les élites, forces vives et militants du RDPC misent sur sa « force de l'expérience » pour parachever les chantiers de développement du Cameroun.

Aboubakar Yero

La commission départementale de coordination de la campagne pour le Mbéré promet un vote à 100%, pour le candidat du RDPC Paul Biya pour un mandat de sept ans. Réunis à la permanence du parti de la flamme ardente de Meiganga, les militants de la section Mbéré centre ont exprimé leur souhait de voir le chef de l'État, Paul Biya rempiler. Pour cela, ils entendent offrir une victoire éclatante le 07 octobre 2018 à leur champion. Pour le président de la commission communale de coordination de la campagne dans l'arrondissement de Dir, Paul Biya est le choix du développement. « Pour la préservation de la paix et des acquis démocratique, le renforcement du vivre ensemble et la poursuite de l'effort de développement du Cameroun », peut-on lire sur la banderole de campagne qui illumine les entrées et les grands carrefours du chef-lieu de l'arrondissement de Dir. Pour le maire de la Commune de Dir, Housseini Issa, « une victoire écrasante au soir du 07 octobre prochain passe par une campagne de sensibilisation de proximité. La commission entend faire le porte à porte à l'effet de toucher le plus grand nombre d'électeurs inscrits sur les listes électorales ». Prenant la parole, le sénateur Hamadou Paul a égrainé les multiples réalisations de Paul Biya dans le département du Mbéré. « Il nous a presque tout donné », a martelé le parlementaire. Et d'ajouter, « le département du Mbéré dans son ensemble et, l'arrondissement de Dir en particulier sont des



bastions imprenables du Rassemblement démocratique du peuple camerounais ».

Selon la stratégie de campagne de la commission départementale de coordination de la campagne pour le Mbéré, « au cours de cette période de campagne, nous entendons mener des séances de sensibilisation des populations surtout ceux des militants qui n'ont pas encore retiré leurs cartes d'électeurs. C'est cette précieuse pièce qui nous permettra d'accomplir notre devoir citoyen et, par conséquent porter notre champion à la victoire finale », a déclaré le président de la commission communale de coordination de la campagne dans l'arrondissement de Dir, Housseini Issa. Prenant la parole lors du lancement de la campagne de RDPC à Meiganga, le président de la commission communale de coordination de la campagne dans l'arrondissement

de Meiganga, Aboubakar Kombo, a invité ses compatriotes à ne pas faillir à leur devoir de citoyen. « Le 07 octobre, rendons-nous massivement aux urnes. Allons tous comme un seul homme plébisciter le chef de l'État pour qu'il achève les multiples chantiers initiés sur toute l'étendue du territoire national », a expliqué ce dernier aux militants du RDPC et des partis alliés. L'honorable Baouro Théophile, premier vice-président de l'Assemblée nationale, par ailleurs, vice-président de la commission régionale de campagne pour l'Adamaoua a loué les efforts consentis par le chef de l'État pour l'émergence du Cameroun. Idem pour El hadj Nana Bouba, membre du comité central du RDPC, par ailleurs président de la commission départementale de coordination de la campagne du Mbéré.

RÉVÉLATION

Akere Muna dévoile ses biens et avoirs

La déclaration de la situation patrimoniale a été le thème central qui a meublé la conférence de presse tenue le 24 septembre dernier.



Olivia Camille Ayissi (Stagiaire)

À fin d'éviter des situations de conflits d'intérêts pendant sa campagne, Akere Muna a communiqué à la presse et au monde entier, sa situation patrimoniale dans son quartier général. Les fonctions occupées lors de son passage à Transperancy International et les activités humanitaires, ont permis à l'avocat d'obtenir des biens propres et des biens communs. A titre illustratif, deux immeubles en nature de terrain (un immeuble vendu) et 1/7 des actifs en immeubles dépendant de la succession de feu Solomon Tandem Muna. Par ailleurs, pour ce qui est des comptes courants et d'épargne, Akere Muna possède quatre comptes actifs non dévoilés au Cameroun, deux à l'étranger et deux véhicules. La soixantaine révolue, l'administrateur de la succession de feu Solomon Tandem Muna jouit sans aucune particularité, d'une santé excellente. L'un des faits majeurs qui a certainement propulsé le candidat investi par le FPD, à régler ses factures avec les impôts. Ce qui lui a d'ailleurs valu une lettre de félicitations de la gérante de la « SCP Muna Muna et associés », assortie d'une attestation de non redevance, faisant de lui l'un des meilleurs contribuables du Centre spécialisé des impôts des professions libérales et de l'immobilier. Ces déclarations des biens ont toujours été contrôlées jusqu'à sa démission des structures de Transperancy International. Il n'a plus que besoin de la confiance du peuple pour mieux diriger la fiscalité du pays : « Quand je serai président, je vais juste démanteler les réseaux mafieux dont je connais déjà le fonctionnement. Offrez-moi vos voix et vous verrez », a déclaré l'avocat.

Préoccupé par les menaces que subit la presse, Akere Muna a profité de cette circonstance pour annoncer une bouffée d'air au métier de journaliste : « Quand je serai président tout deviendra positif. Les journalistes vont jouir de leur dignité. Par conséquent, les points de presse seront organisés à la présidence une fois par mois et présidés par moi », a-t-il souhaité.

Il est à noter que la déclaration des biens et avoirs d'Akere Muna entre en droite ligne avec l'article 66, qui est une disposition prévue dans la constitution. Une action qui montre à grandes enjambées la détermination de l'ancien bâtonnier, à vouloir changer le visage de la nation. C'est ainsi qu'il a débuté sa campagne mardi 25 septembre dans le Sud, notamment à Ebolowa et à Sangmélina. Les prochaines étapes ont lieu ce mercredi, dans le Nyong et Kélé (Eséka, Bot Makak) et dans la Sanaga Maritime (Edéa, Dibamba).



EXTRÊME-NORD

▶ Maroua : la campagne a commencé

Deux grands meetings organisés samedi dernier par le RDPC ont donné le La de la campagne présidentielle à Maroua.

Ahmed Abdou-Aziz

Les signes de la campagne présidentielle à Maroua sont déjà visibles. S'il est vrai que le RDPC, parti au pouvoir fixe la barre haute, il n'en demeure pas moins que les huit autres partis politiques à la conquête du fauteuil présidentiel sont en train d'affûter leurs armes. Samedi 22 septembre 2018, le RDPC a choisi de donner le ton en organisant deux meetings, l'un en matinée à la place des fêtes de Maroua et l'autre à la maison du parti RDPC de la même ville. Le premier qui a regroupé les militants venus de tous les six départements de la région de l'Extrême-nord était présidé par le chef de la délégation régionale du RDPC pour l'Extrême-nord, président de l'Assemblée nationale Cavaye Yeguié Djibril. Il a offert l'occasion à ce dernier de s'adresser directement à ses camarades du parti en insistant sur l'importance de voter leur candidat Paul Biya. En substance, dans son discours, on peut retenir qu'il faut massivement voter le président sortant pour lui permettre de parfaire son plan de société sur les populations du Cameroun en général et celles de l'Extrême-nord en particulier.

Le second meeting qui s'est déroulé en soirée a regroupé les militants du département du Diamaré à la maison du parti RDPC Maroua centre II. Présidée par Yaouba Abdoulaye, chef de la délégation départementale du RDPC dans le département du Diamaré, cette rencontre a permis de fixer les objectifs et d'adopter une feuille de route pour cette campagne présidentielle 2018. L'opération se

veut spéciale, d'après le chef de la délégation départementale, car l'objectif principal est que les 270 000 électeurs inscrits dans le Diamaré votent effectivement. Or, plus de 4000 cartes d'électeurs sont encore en souffrance à ELECAM Maroua. D'où une opération de sensibilisation qui se veut nécessaire pour espérer faire le 100% comme souhaité. Ainsi dès ce samedi, au-delà des meetings populaires, les responsables du RDPC ont opté pour une campagne de proximité en mettant un accent particulier sur le porte-à-porte. Et leur défi aussi c'est que tout se passe dans la sécurité avant, pendant et après les élections. Hadja Zara qui a parlé au nom des militantes OFRDPC a solennellement pris l'engagement de mouiller le maillot pour qu'au soir du 07 octobre 2018, les urnes parlent en faveur de Paul Biya.

Pour les autres partis dans la course, n'avoir pas commencé ne veut pas dire qu'on est absent.

Du côté du parti UNIVERS de Cabral Libii, la campagne à Maroua a été lancée ce lundi par un grand meeting motorisé. Sinon Gandhi, le directeur de campagne de l'UNIVERS explique que des stratégies sont entrain d'être peaufinées, à titre d'exemple, du matériel roulant a été déjà mis à la disposition des



équipes de campagne, question de faciliter leurs déplacements en allant à la rencontre les populations. Le MRC de Maurice Kamto a choisi Mokolo samedi dernier pour former ses scrutateurs. Pour Mamadou Mota, le 1^{er} vice-président du MRC, « il n'y a pas lieu de faire des bruits, le travail de fond a été déjà fait depuis des mois. Ce que nous allons le plus nous atteler à faire au cours de ses deux semaines, c'est présenter notre bulletin de vote à nos électeurs et chercher à convaincre quelques indécis, sinon pas de frayeur pour nous lors de cette campagne présidentielle », rassure-t-il. L'Alliance pour la Démocratie et le Développement (ADD) de Garga Haman Adji aussi marque déjà sa présence à travers des portraits affichés dans certains quartiers de la ville de Maroua dont il est d'ailleurs originaire.

RÉV. NDIFOR AFANWI FRANCKLINE

Le feu de Dieu annoncé pour un lancement de campagne raté



Mathieu Nathanaël Njog

Malgré une forte animation religieuse de la chorale musicale de l'Eglise de réveil « Kinship International Ministries » dont il est le prédicateur et en dépit des charters organisés par la communauté de ses fidèles, la mobilisation n'a pas suivi les promesses escomptées dans une communication médiatique où le candidat Ndifor Afanwi Franckline promettait de battre le record réalisé la veille par le candidat Cabral Libii. Il espérait faire le double voire le triple de la mobilisation réalisée le 28 avril 2018 lors de la campagne d'évangélisation de trois jours (du 26 au 28 avril) qu'il avait organisé au stade de la Cité-CICAM à Douala et qu'il avait utilisé pour annoncer sa candidature. Malheureusement, la clôture de la campagne d'évangélisation n'aura pas lieu, parce qu'interdite par le sous-préfet de Douala 5^{ème}. Et pour cause, il était accusé de changer l'objet du récépissé de déclaration de manifestation publique d'une campagne d'évangélisation pour la muer le jour de clôture en meeting pour l'annonce de sa candidature à la présidentielle 2018.

Ce n'était que partie remise puisqu'il reste encore une dizaine de jours de campagne pour l'Etat-major du candidat investi par le Mouvement Citoyen National Camerounais (MCNC) de corriger ce qui n'a pas marché. Mais cela n'a en rien émoussé ni la verve ni l'enthousiasme du candidat Rév. Ndifor Afanwi Frankline et ses ouailles. En bon évangéliste des Eglises de réveil qui s'est captivé l'attention, il a, dans sa communication, utilisé les mots et images appropriés pour peindre la société camerounaise et inviter les électeurs à un vote sanction. « Que tout le monde se lève et que personne ne s'amuse car l'heure du changement a sonné ».

Ndifor Frankline va d'emblée dire qu'il ne vient pas verser dans les insultes et la critique du bilan du président candidat sortant, mais il va préciser qu'« il y a des tristes réalités en face qu'on ne peut pas ignorer ». C'est pourquoi, il va déclarer que « l'heure est venue pour une nouvelle ère ». Et au regard de la mal gouvernance qui gangrène le Cameroun, la seule solution, c'est l'arrivée à la magistrature suprême « d'un homme au pouvoir spirituel ». Et il est cet homme que Dieu a envoyé pour sauver le Cameroun et redresser la barque. Car il se trouve être le seul homme de Dieu parmi les neufs candidats.

NGUELEMENDOUKA

▶ Le porte à porte pour assurer la victoire de Paul Biya

C'est la principale consigne donnée aux militants et sympathisants du parti des flammes pour amener les 7 321 électeurs de cette circonscription à aller aux urnes les 07 octobre prochain.

Freddie Bomba

C'est à la place des fêtes de Nguemendouka (département du Haut Nyong, région de l'Est) que le meeting de lancement de la campagne présidentielle s'est tenu le 22 septembre 2018. Au cours de cette première réunion, le président de la commission communale de coordination de la campagne de Nguemendouka a demandé à ses militants de tout mettre en œuvre pour assurer un vote de 100% au candidat Paul Biya. Un plébiscite illustré par des banderoles apprêtées à cet effet et installées le long de l'axe principal de la ville. « Ce que nous allons privilégier c'est le porte à porte. Il est question d'atteindre tous les militants, même les plus éloignés du centre urbain pour les convaincre d'aller aux urnes le 07 octobre prochain. L'objectif étant

d'assurer une victoire éclatante à notre candidat », explique Augustin Bimeme. Dans la même lancée, le maire de la Commune de Nguemendouka demande aux militants de faire confiance au candidat du RDPC ; la force de l'expérience en leur indiquant les différents chantiers et initiatives du parti au pouvoir envers la région de l'Est.

« Depuis longtemps, nous travaillons avec le président Paul Biya parce qu'il nous a rendu d'énormes services. Nous avons des grands projets en cours qui à terme seront aussi bénéfiques pour la localité de Nguemendouka. L'usine de pied en cours de construction au barrage hydroélectrique de Lom Pangar permettra de résoudre définitivement le problème d'énergie électrique criant dans cette ville. Nous ne pouvons que lui dire merci et la meilleure façon c'est d'assurer un vote à 100% », confie Jean-Marie Nguéle, maire de Nguemendouka.

La femme étant la mère de l'humanité, les militantes du parti RDPC ont reçu pour mission d'amener leurs époux et enfants en possession des cartes d'électeurs à faire le choix de l'expérience. Une mission que s'est également donnée le président des jeunes du RDPC : « nous demandons que la jeunesse de Nguemendouka de faire le choix utile et ce choix utile c'est le vote du président Paul Biya », martèle Merlin Mbida Njeng. Les représentants du parti de l'Union Nationale pour la Démocratie et le Progrès (UNDP) se sont également engagés à accompagner la commission de campagne dans l'atteinte de cet objectif. Après les discours d'usage, les militants ont mis la main dans la poche pour réaliser une collecte de fonds qui va servir pour la campagne en cours.



NORTH WEST REGION

▶ Yang Cautioned Militants To Avoid Provocative Language

CPDM Launches Presidential Campaigns in Bamenda against all odds, Compares other 8 candidates to day dreamers and novices.

Akoacha Precious

Cameroon People's Democratic Movement, the CPDM has successfully set the pace for campaign activities to forge ahead in the North West Region of Cameroon. The event which took place on Saturday October 22nd, was championed by the Head of the CPDM Regional Campaign team, Philemon Yang who urged party militants not to gamble with their future by voting for novices and day dreamers who are buried in their wildest imagination of fantasies with no experience in leadership, "7th October, will be a Day of Days", he added.

Philemon Yang said the party stands against violence like terrorism, ghost towns, school boycotts, killings, abductions to name but these. He reiterated the Party's virtues of unity, truth, progress and development.

To Mr Yang, the party's achievements are numerous beginning from education, health, infrastructure, energy amongst others. He stressed on the fact that Cameroon needs an experienced president like Mr. BIYA and not novices and day dreamers with their imagination of fantasies like the other 8 candidates. The campaign message reiterated that terrorists have failed and they will be unable to create a state or form a government to rule this country.

Mr. Yang cautioned militants to avoid provocative language and avoid confrontations with anyone on the ground. The flag bearer envisages a North West free from irregular power supply by constructing a hydro-electric dam at



the Menchum falls which will supply electricity to Cameroon and beyond.

Divisional Campaign Heads for the 2018 presidential for October 7th were installed by the Regional Campaign Head Mr. Yang and charged to strategize and make the campaigns go right to the grassroots beginning with the door to door approach. Waingeh Ndim Albert will take up command for campaigns in Boyo, Fai Yengo Francis for Bui, Shey Yembe -Donga Mantung, Wallang Richard - Menchum, Mbayu Felix - Mezam, Mbah Acha Rose - Momo, Uphie Melo Chinje - Ngoketunja.

The Head of the Mezam Divisional Delegation of the CPDM, Paul Atanga Nji reiterated that a vote for Paul Biya is a vote to consolidate National Unity and stability; "Cameroonians should not take the risk of entrusting their destinies to people who have no experience. Come September 7th, H.E. Paul Biya will have a new mandate".

It should be noted CPDM flag bearer is seeking a 7years term again after ruling Cameroon for

over 35years. Following social media reports on the launch critics have taken their turns to analyze the campaigns and termed it a meeting and not a campaign. Critics have questioned why the campaign cannot go down to the masses or be done in an open space rather than the confines of the Bamenda Congress hall. However militants loyal to the CPDM have made outings on social media in comments saying the above criticisms is a sheer demonstration of defeat from pro-independence supporters who had threatened and warned that no campaigns or elections will take place in "Southern Cameroons."

Many are waiting to see how campaigns will be done on the ground. CPDM has put in place the door to door strategy, interpersonal communication; text messages, phone calls, the social media, to avoid confrontations with pro-independence fighters who are targeting campaign teams.

MUSIQUES DE CAMPAGNE

Les artistes chantent pour les candidats à la présidentielle

Ils jouent chacun pour sa part, un rôle déterminant pendant la campagne électorale pour assurer aux différents candidats une victoire écrasante lors du scrutin du 07 octobre prochain.

Arnaud Joseph Etoudi

Les élections présidentielles sont un exercice important dans la vie d'une nation. Pour cela, affiches publicitaires, spots audios et vidéos, meetings de campagnes etc. sont des instruments qui permettent aux différents candidats de communiquer, de présenter leur programme politique et haranguer les foules. Dès lors, on constate dans les sociétés modernes que la musique est un atout important pour communiquer avec les électeurs d'une part et les populations d'autre part. Si sous d'autres cieux la musique a longtemps rythmé l'élection présidentielle, elle n'est pas en reste au Cameroun. Avant même le lancement officiel de la campagne présidentielle le 22 septembre 2018 sur tout le territoire national, de nombreux artistes avaient déjà composé des singles pour accompagner les candidats avant, pendant et au soir de l'élection du 07 octobre 2018.

Au Cameroun, bien que certains artistes sortent des singles ou acceptent de prêter lors des meetings de campagne du président candidat Paul Biya, invitant alors la jeunesse à voter pour lui le 07 octobre prochain, d'autres par contre prêtent leur voix à l'opposition dans l'espoir de voir un nouveau président à Etoudi, pour les sept prochaines années en dehors de celui qu'ils connaissent depuis 33 ans. Afin d'assurer une victoire écrasante au candidat du RDPC le 07 octobre prochain, les artistes comme Isidore Modjo, et son titre « Action man/ Paul Biya le meilleur pour le Cameroun », les 2Boys et Chelsea « Allons voter Paul Biya » ou encore Ngomadi dans « Hymne patriotique pour le RDPC », invitent les citoyens et militants à renouveler leur confiance au président Paul Biya qui est l'homme de la situation capable de mener à bon port « le bateau Cameroun ».

Toutefois, si l'on prend pour référence les propos de Jésus dans la bible (Matthieu 13:57) qui dit : « Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison », d'autres artistes musiciens notamment ceux des musiques urbaines expriment leur mécontentement à travers leur chanson, estimant que l'heure est venue de confier la gouvernance du Cameroun à un nouveau président. L'on se souvient encore d'il y a deux ans, le rappeur Xzfrane a sorti le titre « Nouveau président », une alerte prémonitrice qui faisait l'état des lieux et posait le débat. Son confrère Valséro, rappeur engagé a sorti en 2016 une chanson « Motion de soutien », dans laquelle il tacle sévèrement le Président de la République. L'auteur de « Lettre au président » a tancé une unième fois le président candidat Paul Biya à qui il attribue tous les torts du Cameroun. Le moins qu'on puisse dire est que l'artiste n'y est pas allé du dos de la cuillère. Tout comme son compatriote One love dans son titre « Zéro Macabo » qui qualifie le régime actuel de « voleur ».

Pour cette campagne électorale, qui prendra fin le 06 octobre prochain à la veille du scrutin présidentiel au Cameroun, les artistes musiciens contribuent en leur manière au bon déroulement de la campagne présidentielle en accompagnant les candidats dans les meetings comme c'est le cas de l'artiste Longue Longue qui va prêter pour le candidat Akere Muna. En attendant le jour du scrutin au 07 octobre, les candidats vont-ils continuer à se servir de l'aura de certains artistes pour haranguer les foules afin de les mener à la victoire ?

SANTA SUB-DIVISION

▶ CPDM Flag Bearer Paul Biya Is The Best Choice

CPDM Militants in Santa Sub-division urged to use the ballot papers in support of candidate Biya and ignore threats from separatists.

A.P

Militants of the Cameroon People's Democratic Movement party in Santa subdivision have been reminded of the need of the ballot box, saying it is a very important instrument of change in any democratic society like Cameroon and CPDM flag bearer Paul Biya is the experience candidate to receive the votes when the polls open on October 7th, 2018.

The call was made on Tuesday, 25th September, 2018 by the section President, Fru Jonathan during the launch of campaign activities for presidential elections in that subdivision in the presence of Hon. Simon Achidi Achu, Dr. Chi Asafor, SG for the National Commission on Bilingualism and multiculturalism, section executives, elites of the subdivision and hundreds of militants.

Addressing these party sympathisers, the section president Fru Jonathan stressed on the need for militants to give Mr. Biya the chance to remain

the permanent tenant at Etoudi on basis of his experience. He added that it will be imprudent to entrust the position of President and the future of millions of Cameroonians in the hands of novices and adventurers.

Following the current crisis in the two English speaking regions of the country, Fru Jonathan said these novices referring to the other 8 candidates will not be able to handle the crisis and the insurgencies in the Far North region of the country. The most convenient and experienced mind to carefully map out strategies to bring to normalcy the state of affairs in the hit regions is H.E Paul Biya, he sounded loud. He characterised the acts of terrorism, Killings, kidnappings and threats, by separatists as stupidity in a democratic nation like Cameroon where disgruntled individuals can use such periods to bring about change.

In a chat with the Hon. Simon Achidi Achu a loyal patriot and a household name in the political scene in Cameroon, he said that a vote for Mr. Biya is a vote to consolidate national peace, unity, it is equally a vote against terrorism. He blamed

secessionists for having jeopardized the future of generations to come. To remedy such a worsening course, Hon. Simon Achidi Achu appealed to militants of the ruling party and beyond to cast their votes to Mr. Biya for only him can restore what has been lost for two years and counting. Considering all ground works had been laid down for a hitch free campaign, militants jubilant as they looked expressed excitement to woe voters to the choice of Mr. Biya come October 7th. It should be recalled that weeks to the launch of campaigns, separatists had promised hell on any party or individuals who take part in the exercise. The CPDM trampled on fears and launched its activities in Bamenda at the congress hall. For days, posters and banners bearing the image and campaign messages of the CPDM have been brandished round the city on billboards and no one has the guts to even pull them down. No sign yet of the other 8 candidates. Perhaps the days ahead will witness their coming.

► Le MINFI désavoue ses représentants dans les conseils d'administration

Louis Paul Motaze demande au secrétaire général de ce département ministériel de lui proposer de nouveaux représentants dans toutes ses instances et redéfinir leur orientation.

Blaise Nnang

C'est un véritable tsunami que prépare Louis Paul Motaze, le ministre des Finances, pour les représentants de ce ministère dans les conseils d'administration des sociétés d'Etat et celles parapubliques. Leur participation au sein de ces instances ne semble pas satisfaire les attentes de leur ministère, qui pourtant assure la tutelle financière de ces établissements. Louis Paul Motaze s'étonne de certaines recommandations des conseils d'administration approuvées à l'unanimité des membres, y compris les représentants du MINFI, dans certaines sociétés d'Etat en difficulté financière, mais suggérant plutôt l'augmentation des émolu-

ments de ses membres. Du fait de cette attitude jugée peu orthodoxe par le ministre des Finances, Louis Paul Motaze demande au Secrétaire général de ce département ministériel de lui proposer de nouveaux représentants dans les conseils d'administration des sociétés dont le MINFI assure la tutelle financière. Toujours en rapport avec les sociétés d'Etat ou parapubliques, mais qui sont en réhabilitation, le MINFI demande à la Commission technique de réhabilitation des entreprises publiques d'aider ses entreprises à sortir de la réhabilitation, au lieu de les y maintenir. Car, à son avis, il n'est pas normal qu'une entreprise soit en perpétuelle réhabilitation.

Un autre sujet qui préoccupe le ministre des Finances, ce sont les lourdeurs dans le traite-

ment des dossiers des pensions des retraités. Louis Paul Motaze demande à la direction générale du Budget (DGB) que ces dossiers soient traités en urgence. La DGB doit donc imaginer des mécanismes de transmission et de traitement qui puissent permettre d'accélérer le traitement des dossiers de pensions. Louis Paul Motaze imagine même que ces dossiers pourraient être envoyés par les administrations utilisatrices des personnels de l'Etat six mois avant la mise à la retraite du personnel pour que les calculs commencent avant, et que le pensionné puisse toucher sa pension retraite, une fois à la retraite. Ses prescriptions ont été données par le ministre des Finances, lors de l'installation à Yaoundé, de nouveaux responsables récemment nommés dans ce département ministériel.

Cette cérémonie d'installation a également servi au MINFI de prétexte pour évoquer l'après programme triennal avec le Fonds Monétaire International (FMI). Louis Paul Motaze se questionne de ce qui adviendrait lorsque les appuis budgétaires dont bénéficie le Cameroun dans le cadre de ce programme vont s'arrêter dès 2019. Le patron des finances rappelle aux nouveaux responsables de son département ministériel que c'est ce ministère qui doit proposer au gouvernement une thérapie pour sortir le Cameroun du cycle infernal de programme avec le FMI. Ces nouveaux responsables du MINFI doivent donc mettre leur expérience à profit pour trouver des financements innovants.

► De nouveaux responsables au MINFI

Le ministre des Finances Louis Paul Motaze a procédé hier mardi au Palais des Congrès de Yaoundé à l'installation des nouveaux responsables nouvellement nommés dans son département ministériel.

Comité Technique de Réhabilitation des Entreprises du secteur Public et Parapublic (CTR)					AUTRES STRUCTURES CENTRALES					
 Zang Martial Valéry Président	 LIBOCK Alain-Serge Jacques Vice-Président	 Madame YECKE ENDALE Berthe Lysette épouse EKO EKO Inspecteur Général des Régies Financières	 KONGO ELANGA Désiré Directeur direction de la Normalisation et de la comptabilité-matières	 NGAKOUMDA Gabriel Chef de Division de la Prévision	 MOHAMADOU Ousman Directeur des Ressources Humaines	 ABE'ELE MBANZOO Prospère Directeur des Ressources Financières	 Madame MVEH Chantal Marguerite Directeur du Centre National de Développement Informatique			
 EVINA OBAM Richard C2D	 Madame TSAFACK Berthe Jeannine C2D	 Madame ONDIGUI Solange Coordonnatrice ITIE	DIRECTION GÉNÉRALES DU BUDGET							
 ETOUNDI ABOAH TITE Emmanuel Chef de Division de l'Informatique	 Madame MENGUELE Judith Clairence Chef de Division des Participations et des Contributions	 MBIENA Abel Armand Chef de Division de la Préparation du Budget	 METOU'OU AMVELA Constant Conseiller Technique N°1	 ABOUEM A BOULL Serge Julien Conseiller Technique N°2	 NGOLLE V Isaak Richard Conseiller Technique N°3	 NYINYING Moses NYINCHIA Conseiller Technique N°4	 Madame NGO KOMOL Sophie, épouse BOUMSONG Chef de Division de la Réforme Budgétaire	 Madame Augusta NDJOCK ARREY, épouse TABENYANG Chef de Division du Contrôle Budgétaire, de l'Audit et de la Qualité de la Dépense	 SIMO KENGNE Robert Directeur de la dépense de personnel et des pensions	
 HAKAPOKA Hermann Inspecteur Chargé des Services Douaniers	 Madame MBARGA Marie Catherine Inspecteur Chargé des Services Fiscaux	 MBANGUE Maxime Inspecteur Chargé des Services du Trésor	 DJIBRILLA ABOUYA Inspecteur Chargé des Services Administratifs	 NTSEK Serge Dieudonné Inspecteur Chargé des Services Budgétaires	DIRECTION GÉNÉRALES DU TRÉSOR ET DE LA COOPÉRATION FINANCIÈRE ET MONÉTAIRE					
 MEKE Salomon Francis Chef de l'Inspection des Services du Trésor	 TELA Samuel Directeur de la Trésorerie	 BASAHAH Achille Nestor Directeur de la Comptabilité publique	 Madame EYEFFA EKOMO Sylvie Marie-Louise Directeur de la Coopération Financière et Monétaire	SECRETARIAT GÉNÉRAL						
 ASSALA Jean Irénée Yves Chef de Division de la Communication et des Relations publiques	 Abdoulaye Karim HAYATOU WELL Chef de Division du Suivi	 MEVOUA Benoît Placide Chef de Division des Affaires Juridiques	 KOUMPO TANEKOU Porguy Chef de Division des systèmes d'Information	 EZO'O ENGOLO Blaise Directeur des Assurances	 Patrice MBOH LUMUMBA Directeur des Affaires Générales	 AHMADOU BOUBA Chef de Division de la Microfinance	 DAMA WADILI Chef de Division Informatique			

MINADER

POLITIQUE/ ÉCONOMIE/ MONDE/ SOCIAL

► Le projet des valeurs agricoles accompagnera ses partenaires

L'annonce a été rendue officielle hier lors de la signature des protocoles de collaboration dans la salle des conférences du MINADER.

Arnaud Evina (Stagiaire)

Contribuer à la création de la richesse et de l'emploi, en particulier pour les jeunes, qu'à la sécurité alimentaire et nutritionnelle grâce à l'amélioration de la compétitivité de trois chaînes de valeurs agricoles, dont : le palmier à huile, la banane plantain et l'ananas, tel était l'objectif global de la cérémonie de signature des protocoles de collaboration entre le PD-CVA et ses partenaires techniques. Le PDPV (Programme de Développement des Palmeraies Villageoises), RHOTICAM (Réseau des Opérateurs des Filières Horticoles du Cameroun) et l'IRAD (Institut de la Recherche pour le Développement) se sont accordés à la salle des conférences du ministère de l'Agriculture et du Développement rural devant le ministre Henri Eyebe Ayissi qui était assisté de son ministre délégué madame Ananga Messina. L'approche adoptée ainsi dans cette nouvelle collaboration consiste à intervenir à différents maillons de ces trois chaînes de valeurs agricoles afin de lever les contraintes qui en limitent la compétitivité. Plus spécifiquement, le projet s'attaque aux contraintes liées à l'insuffisance des infrastructures rurales, la disponibilité



et l'accès limités aux semences de qualité dans le cadre des filières susvisées, l'offre limitée de financement, le faible accès aux innovations technologiques, la faible structuration des acteurs et l'insuffisance des capacités de transformation.

Dans son propos introductif, le ministre a rappelé aux partenaires techniques et au PD-CVA qu'ils ont pour mission de promouvoir le développement des chaînes de valeurs agricoles qui sont un levier incontestable de la croissance économique du Cameroun. Ainsi, la mise en œuvre réussie des différentes activités retenues dans le cadre des diverses Conventions et Protocoles de collaboration selon le ministre Eyebe Ayissi va contribuer à rendre les résultats perceptibles sur le terrain dans les brefs délais par les bénéficiaires et la

population camerounaise tout entière.

A la suite de cette cérémonie, une autre du genre a suivi. La remise solennelle par le ministre et le ministre délégué du matériel roulant aux partenaires techniques de la mise en œuvre du PD-CVA. Au total, 33 motos de type Yamaha AG, 5 véhicules tout-terrain et 15 minibus de 32 places. La signature des trois protocoles d'hier, marque donc une nouvelle ère et constitue un tournant décisif dans la collaboration entre le PD-CVA et ses partenaires techniques. Elle vient, surtout, concrétiser la volonté des parties à travailler ensemble, à assurer un accompagnement efficace et durable des producteurs et autres acteurs de la chaîne de valeurs de ces différentes filières du PD-CVA.

EDUCATION DE BASE

► Le gouvernement recrute des instituteurs

Un concours de recrutement de 1000 instituteurs vient d'être lancé par le ministre de la Fonction publique. Les candidats retenus auront le statut de contractuel relevant du Code du travail.



Bélise Hiol

Le recrutement de la vague de 1000 enseignants de la maternelle et du primaire, est ouvert depuis le jeudi 20 septembre 2018. En effet, les épreuves écrites du test de sélection de ce concours se dérouleront le 1er décembre prochain, au centre unique de Yaoundé. Ainsi, pour faire acte de candidature, les citoyens camerounais des deux sexes doivent remplir, entre autres, les conditions suivantes : être âgé de 17 ans au moins et de 40 ans au plus (être né entre le 1er janvier 1978 et le 1er janvier 2001), être titulaire du Certificat d'aptitude pédagogique d'instituteur de l'enseignement maternel et primaire (CAPIEMP) délivré par

un établissement national de formation.

Concernant le dépôt de dossier, il faut préciser que lesdits dossiers de candidature seront reçus contre un récépissé au ministère de la Fonction publique où dans les délégations régionales de la Fonction publique jusqu'au 23 novembre 2018. Par conséquent, les dossiers des candidats devront nécessairement comprendre, entre autres comme pièces justificatives, une copie certifiée conforme du diplôme exigé, un extrait de casier judiciaire, une attestation de présentation de l'original du diplôme, un certificat médical, une quittance de versement de la somme de 15.000 FCFA, deux photos de format 4X4 et une enveloppe timbrée à 500 FCFA.

GENDARMERIE NATIONALE

► Un édifice offert pour la vidéo surveillance

La cérémonie d'inauguration du bâtiment s'est déroulée lundi dernier à Yaoundé.

Olivia Camille Ayissi (Stagiaire)

Présidée par le secrétaire d'Etat à la défense chargée de la gendarmerie Galax Etoga, l'acquisition de ce joyau est une nouvelle étape dans l'amélioration du cadre de travail des personnels de la gendarmerie.

En effet, ce bâtiment va permettre d'améliorer de façon substantielle, l'efficacité de l'armée dans l'exécution de ses missions au quotidien, en particulier pendant les crises sécuritaires qui déstabilisent la paix sociale. De ce fait, l'amélioration du rendement des personnels de la gendarmerie nationale, va connaître une modernisation couplée à un système national de vidéo surveillance, et à des postes de commandement mobiles. La pièce maîtresse de cet édifice. De surcroît, cette infrastructure viendra faciliter en s'appuyant sur le backbone de la fibre optique de Camtel, des



moyens de communication en termes de voix, de données et d'images. Un véritable atout pour l'émancipation et l'arithmétisation de la gendarmerie nationale au numérique. Elle dispose d'ores et déjà d'un édifice de commandement et de contrôle, arrimé aux technologies de pointe.

Par ailleurs dans son allocution, Galax Etoga a interpellé les propriétaires des lieux à faire bon usage de ce bijou architectural, pour un avenir radieux sur les plans sécuritaire et social. « Un usage judiciaire, opérationnel et opératif pour des résultats onéreux dans le recueil, le traitement et la

diffusion du renseignement », a-t-il recommandé.

Relevons qu'à ce centre de commandement, sont annexés un auditorium modulable de 220 places assises et une quinzaine de bureaux. Un espace assez bien aéré pour une mobilisation prompte des gendarmes, tous situés dans l'enceinte du secrétariat d'Etat à la défense. Selon Galax Etoga, ce projet vise à travers l'interconnexion des réseaux VHF installés sur l'ensemble du territoire national, « à fournir à la gendarmerie nationale un outil de commandement en temps réel en tout lieu et en tout temps ».

Il est à noter que cette initiative s'ajoute aux multiples réalisations du haut commandement dans le cadre des infrastructures, de matériels roulants et de protection. La manifestation de la transmission des clés arrive à point normé au vu du contexte sécuritaire actuel que traverse le pays.

BARRAGE HYDROÉLECTRIQUE DE LOM PANGAR

► Le matériel de l'usine de pied déjà en fabrication en Chine

Il s'agit notamment des équipements de commande, de la salle de contrôle, des turbines, etc. L'objectif pour le constructeur est de gagner du temps et de livrer l'ouvrage dans les délais contractuels.

Blaise Nnang

Dans trois ans, la région du « *Soleil levant* » devrait briller de la lumière produite par l'usine de pied du barrage de Lom Pangar. Le chronogramme de construction de cette infrastructure est désormais clair. Dans 26 mois, le groupe devrait être mis en service, le deuxième deux mois après, le troisième dans 30 mois et le dernier dans 32 mois. Pendant que la ligne de transport de cette énergie électrique et le poste de transformation de Bertoua, dont les travaux de construction ont déjà commencé devront être livrés dans deux ans précisément. Pour tenir ces délais, l'entreprise chinoise CAMC en charge de ces travaux annonce que le matériel de cette usine est déjà en fabrication en Chine. Il s'agit des équipements de commande, de la salle de contrôle, des turbines, etc. Concernant toujours les préparatifs de ces travaux, les indemnités des personnes concernées par la construction de la ligne haute tension de 90 Kv entre Lom Pangar et Bertoua ont été indemnisées depuis deux ans, informe-t-on. D'autres ont été relogées dans des maisons modernes, mais il reste maintenant à libérer les emprises de l'ouverture du corridor devant desservir les travaux de cette ligne de transport d'énergie.

Egalement, le nom de l'entreprise devant réaliser ces travaux qui doivent être reçus au mois de novembre 2018, reste à déterminer. Un appel à manifestation d'intérêt a été lancé à cet effet au mois de mai 2018. En plus, le président de la République vient d'ordonner le déblocage d'un financement de 04 milliards de FCFA, comme avance pour ces travaux. D'ailleurs, la construction de cette usine de pied du barrage de Lom Pangar a été officiellement lancée le 20 septembre dernier, au cours d'une visite de chantier du ministre de l'Eau et de l'Energie, Gaston Eloundou Essomba. Pour la société Electricity Development Corporation (EDC), la structure en charge du pilotage de cette usine de pied du barrage de Lom Pangar, toutes les conditions sont réunies sur le site pour l'accélération des travaux de cette infrastructure hydroélectrique, afin qu'elle soit réceptionnée dans les délais prescrits. Il faut rappeler que l'usine de pied de 30 MW et la ligne HT de 90 Kv, qui constituent la deuxième composante du projet Lom Pangar, sont conjointement financées par la Banque Africaine de Développement (BAD) et la Banque de Développement des Etats de l'Afrique Centrale (BDEAC), à hauteur de 30 milliards de FCFA pour l'usine et 09 milliards de FCFA pour la ligne HT de 90 Kv. Pour les populations de la région de l'Est, cette usine de pied du barrage de Lom



Pangar qui devrait alimenter 150 villages, reste très attendue car, elle reste la seule solution aux délestages de l'énergie électrique de plus en plus récurrents dans cette partie du pays, causant de nombreux remous sociaux. La région de l'Est étant en ce moment essentiellement alimentée en énergie électrique par une centrale thermique dont le coût de production est jugé onéreux, le ministre de l'Eau et de l'Energie l'estime à 02 millions de FCFA par jour. Le recours à cette source d'énergie constitue donc un véritable handicap au développement économique de

cette région, au regard de l'instabilité et de l'insuffisance de production. Il faut rappeler que la première composante du barrage de Lom Pangar est déjà à sa troisième année de régularisation du fleuve Sanaga, avec un impact significatif en termes d'augmentation de capacité de productions des centrales installées de Song Lou-lou et Edéa de 170 MW. Ce qui, explique-t-on, permet de réduire de façon significative les délestages sur le Réseau Interconnecté Sud (RIS).

EAU ET ÉLECTRICITÉ

► Akomnyada et Mengong visités

Le ministre de l'Eau et de l'Energie Gaston Eloundou Essomba a effectué une descente sur le terrain vendredi dernier pour s'assurer de l'état d'avancement des travaux.

René Noël Atangana

Au moment où on s'achemine vers la grande fête du football africain prévue en juin 2019 et conformément aux instructions du président de la République, le gouvernement doit s'assurer au quotidien que tout ira pour le mieux avant le jour dit. C'est ce qui a motivé la descente du ministre de l'Eau et de l'Energie Gaston Eloundou Essomba sur les sites de captage d'eau d'Akomnyada par Mbalmayo et Mengong près d'Ebolowa. Pour cette visite des travaux de réhabilitation sur les deux sites, le patron du département ministériel en charge des problèmes de l'eau était accompagné du directeur général de la Cameroon Water Utilities (CAM-WATER) et ses collaborateurs. Il ressort que les travaux de modernisation du système de captage, de traitement

et de refoulement de l'eau viennent de s'achever. « *Ce nouveau système est venu alléger le travail. Grâce à celui-ci, nous pouvons travailler avec précision. Nous sommes vraiment à l'aise et disons merci à nos chefs* », souligne un agent. La visite guidée des installations a permis au ministre de constater que la modernisation opérée a permis à la capitale d'être mieux desservie par rapport aux années antérieures. C'est pour cela que le phénomène de coupure d'eau à Yaoundé devient de moins en moins perceptible.

Memve'ele

Les travaux du barrage de Memve'ele se sont achevés il y a quelques mois. Cependant, aucune turbine n'est jusqu'à en fonction. Et pour cause, les travaux de construction des lignes destinées au transport de cette énergie connaissent des retards dus aux blocages des populations. Celles-ci réclament les indemnités au



gouvernement. Le ministre a présidé dans la salle des actes de l'Hôtel de ville de Mengong une réunion avec les riverains. Cette concertation a permis aux deux parties de tomber d'accord sur les

enjeux citoyens. Les travaux vont continuer avec la jonction des lignes de Memve'ele et la ligne que construit l'EDC (Ebolowa-Mbalmayo). Bientôt la première turbine et Memve'ele sera lancée.

« WE STAND FOR PEACE/DEBOUT POUR LA PAIX »

► Les musiciens unissent leurs voix pour la paix

Ils enregistrent actuellement un album de compilation pour lutter contre les violences perpétrées dans les régions du pays victimes des actes terroristes et sensibilisent les populations sur la paix à travers la musique.

Arnaud Joseph Etoundi

« On sait comment la guerre commence, mais on ne sait jamais quand est-ce qu'elle va s'achever ». C'est pourquoi les artistes musiciens ne comptent pas rester les bras croisés sans rien faire pour que le Cameroun continue de préserver jalousement sa paix comme ça a toujours été le cas dans le passé, avant les troubles observés dans l'Extrême-nord et les crises sécessionnistes des régions du Nord-ouest et du Sud-ouest du pays. Pour la promotion de la paix au Cameroun, les acteurs de musiques urbaines du Cameroun se sont réunis le 20 septembre dernier autour du Syndicat National des Acteurs des Musiques Urbaines du Cameroun (SYNAMUR) à travers lequel ils se sont penchés sur le lancement du mouvement « We stand for Peace/Debout pour la paix » au Centre culturel camerounais de Yaoundé. Des acteurs de musiques urbaines à l'instar de Krotal, Boudor et bien d'autres ont répondu présent à cette invitation avec au programme, la présentation de l'initiative « We stand for Peace/Debout pour la paix », suivie d'une

séance d'écoute exclusive des chansons du projet et une projection des vidéos. Comme le politique, les artistes musiciens ont aussi leur pierre à apporter à la construction de l'édifice de la paix au Cameroun. C'est pourquoi, à travers l'enregistrement actuel d'un album de compilation « We Stand For Peace/Debout pour la paix », ils veulent sensibiliser les populations sur les crises que traversent les régions anglophones du Cameroun et promouvoir le dialogue en vue de trouver des solutions pacifiques, pour résoudre ces problèmes qui ont endeuillé de nombreuses familles innocentes. Il faut noter que, le mouvement « We Stand For Peace/Debout pour la paix » est un mouvement social qui promeut la paix et le dialogue. Il a été créé par une grande diversité d'artistes, des influenceurs et des militants de la culture urbaine du monde entier, qui se sont unis pour défendre la paix. La paix n'étant pas l'apanage d'un seul État, cette initiative est l'œuvre de Georges Williams Betoka, producteur international de musique et par ailleurs promoteur de ce projet en réponse aux problèmes que connaissent actuellement les régions du Nord-ouest et du Sud-ouest du Cameroun.



« Ensemble, lançons le plus grand mouvement d'évaluation et d'évolution de la pensée camerounaise jamais connue. Soyons la force qui apportera la solution aux crises politiques et sécuritaires que traversent le Cameroun, soyons la voix qui appelle à la paix. Si nous ne sommes pas capables d'apporter collectivement une solution pour inciter au dialogue inclusif, aux solutions pacifiques, c'est que nous faisons partie du problème. Seul, l'esprit de partage et de solidarité nous sortira de cette crise qui gronde à nos portes

et qui risque de s'aggraver, si nous ne faisons rien pour l'arrêter avant qu'il ne soit trop tard », a-t-il exhorté. Le projet « We Stand For Peace », est un mouvement urbain non violent, apolitique et à but non lucratif qui met en vedette plus de 50 artistes internationaux. Son objectif est de sensibiliser et encourager des solutions pacifiques aux conflits, notamment en cette période électorale au Cameroun.

MODE CAMEROUNAISE

► « Mr Black » dévoile sa collection de chaussures aux motifs africains

Le bottier le plus en vogue au Cameroun a présenté il y a quelques jours à l'Institut français du Cameroun, la nouvelle collection de ses chaussures intitulée « Couleurs d'Afrique ».

A.J.E.

« Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée », selon Descartes. Pour rester dans cette logique, Frédéric Kamto et Abraham Fongang, deux jeunes entrepreneurs camerounais tiennent à mettre leur savoir-faire à la disposition de leurs frères. L'objectif pour ces jeunes bottiers est d'amener les Camerounais à croire à l'ingéniosité, ainsi qu'à la créativité de la jeunesse camerounaise qui comme eux, œuvrent au quotidien afin de promouvoir les produits Made in 237 à travers le label Mr Black. Aujourd'hui, il est de plus en plus facile de voir au moins une paire de chaussures produite par Mr Black habiller le pied de quelques Camerounais qui aiment consommer des produits locaux. Ils sont des artistes musiciens, des tops model, des sportifs et même aussi des particuliers qui valorisent le label « Mr Black ». Depuis 2014, le bottier camerounais « Mr Black » fabrique des chaussures sous commandes, adaptées à la morphologie des pieds des africains. Les souliers que produit cette marque se retrouvent

aujourd'hui sur plusieurs rayons commerciaux des grandes villes camerounaises comme Yaoundé, Douala et Bafoussam et sont vendus à des prix préférentiels.

Mr Black et le social

Lors de son vernissage comme designer du mois le 20 septembre dernier à l'Institut Français du Cameroun (IFC) antenne de Yaoundé, Mr Black a profité de son vernissage tenu en ce mois réservé à la rentrée scolaire 2018/2019, pour présenter à son public, sa nouvelle collection de chaussures intitulée « Couleurs d'Afrique ».

Après avoir fait le tour de l'« Avenue Kennedy » de Yaoundé avec ses mannequins qui portaient des souliers de sa marque, Frédéric Kamto, l'un des promoteurs de « Mr Black » a par la suite procédé à un défilé de mode dans le couloir de l'IFC où il a profité de l'occasion de présenter les deux collections (anciennes et nouvelles), variétés de chaussures faites de cuir pour les anciennes versions, et habillées aux motifs de pagnes africains à l'instar du Ndop du Nord-ouest, du Bogolan du Mali et d'autres tissus afri-



cains encore pour la nouvelle collection que son public a longuement évalué. « J'apprécie déjà tout ce que Mr Black fait en matière de chaussures. Pour avoir déjà porté une de ses œuvres, je trouve que nous devons valoriser le made in 237, malgré le chemin qui lui reste à faire pour améliorer davantage ce qu'il a déjà produit jusqu'ici. Je trouve que ce qu'il propose est excellent parce qu'avoir une chaussure made in Cameroon qui épouse déjà les différentes morphologies des pieds que nous les africains avons, je dirai que c'est un grand pas et on gagnera beaucoup à l'encourager pour qu'il aille encore plus loin dans ses

idées et aussi dans ses productions », a apprécié Eugène Rodrigue Ebongo, jeune consommateur.

Pour ce qui est du volet social, les promoteurs de label Mr Black, ont également profité de ce vernissage pour procéder à la collecte des fonds visant à soutenir les jeunes démunis, à travers le projet « One Nations », notamment ceux des régions victimes d'exactions sécessionnistes dans les régions du Nord-ouest, du Sud-ouest et de l'Extrême-nord du pays, en offrant à ceux-ci du matériel didactique surtout en cette période de rentrée scolaire.

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

POLITIQUE/ ÉCONOMIE/ MONDE/ SOCIAL

▶ 1997 : sous le signe du boycott

Au total 23 candidats prendront part au scrutin malgré le refus du chairman du Social Democratic Front (SDF) d'y participer, prétextant qu'il avait été sevré de sa victoire cinq ans plus tôt.

Bartho Amugu

Après la présidentielle houleuse d'octobre 1992, émaillée d'incidents de toutes sortes, l'année 1997 connaîtra le désistement d'une des figures de proue de l'opposition camerounaise. Cependant, l'élection présidentielle passée avait été contestée aussi bien au niveau de l'opposition que du parti au pouvoir. Il serait également judicieux de rappeler que le 20 avril 1997, Titus Edzoa par ailleurs ministre de la Santé publique et ancien secrétaire général de la présidence de la République venait de démissionner de son poste pour se présenter à l'élection présidentielle de l'année en cours.

L'élection est donc fixée au 12 octobre 1997. A cause du désistement du leader du SDF, les observateurs avertis assimilent ce revirement à un abandon sans consistance guidé par une peur du lendemain. Néanmoins 23 candidats vont s'aligner au départ pour barrer la voie au candidat du RDPC, Paul Biya.

Au niveau des candidats partant : Anicet Ekane du Mouvement Africain pour la Nouvelle Indépendance et la Démocratie (MANIDEM), dont le projet de société se résume en ces termes : états généraux de la nation, assurance maladie universelle (AMU) impliquant l'Etat, les habitants et les entreprises, l'adoption du Swahili et de l'anglais comme langues nationales.

Victorien Hameni Bieleu président de l'Union des Forces Démocratiques du Cameroun (UFDC). Âgé de 62 ans à l'époque, il met l'accent sur le développement économique du pays dont il aspire être le chef d'entreprise et de chantier. Sa devise : Je veux revoir tout le système de santé et m'occuper de la jeunesse.

Hubert Kamgang, président de l'Union des Populations Africaines (UPA) s'est présenté en 1997 comme un « Africaniste » et son projet politique se résume au Panafricanisme ; il a une vision particulière de l'avenir du continent africain débouchant sur les États-Unis d'Afrique. Il voudrait également solder le compte du colonialisme et sortir le Cameroun de la zone du franc CFA.

Albert Dzungang président de la Dynamique pour la Renaissance Nationale. Âgé de 66 ans, il est député du RDPC et s'engage à lutter contre la corruption et la cooptation devenue un fléau national. « Je propose aux Camerounais d'apporter des solutions aux problèmes urgents. Le problème urgent est de réconcilier les fils et filles de ce pays ».

Adamou Ndam Njoya, président de l'Union Démocratique du Cameroun (UDC) propose de restaurer l'éthique comme fondement de la vie. Cependant, son assise se limite au seul département du Noun. Ce qui le fragi-



Paul Biya



Hogbe Nlend



Samuel Eboua



Albert Ndzongang



Joachim Tabi Owono



Gustave Essaka

lise. Étaient également candidats : Joachim Tabi Owono ingénieur agronome, président du Parti de la Méritocratie, Jean Njeuga, président du Front Uni du Cameroun (FUC). Cette opposition disparate n'arrive pas à proposer aux Camerounais un projet alternatif à celui du candidat sortant Paul Biya. Elle est minée par des querelles intestines. Il n'y aura donc pas un candidat unique de l'opposition. En plus, le leader du Social Democratic Front (SDF) Ni John Fru Ndi annonce sa non-participation à cette élection présidentielle. On se rappelle qu'en mars 1992, lors des élections législatives, son parti avait boycotté ledit scrutin, soupçonnant une manipulation des urnes. Une fois de plus, son manque de stratégie politique, son jusqu'au-boutisme et son refus de tout compromis lui ont coûté des échecs. Par ailleurs l'opposition accuse Paul Biya de ne pas établir le dialogue avec elle, de mettre le Cameroun sur une corde raide en voulant à tout prix rester maître du jeu et de vouloir imposer ses conditions du dialogue. Elle voudrait également mettre les garde-fous au système en place pour contrôler l'action gouvernementale et capable de le sanc-

tionner. Rappelons aussi que cette élection du 09 octobre 1997 survient au lendemain de l'adoption de la nouvelle constitution de 1996 qui limite le nombre de mandats présidentiels à deux. À partir de cette élection, on passe du quinquennat au septennat. Paul Biya sera donc réélu à 92,57% très loin devant les autres candidats. Les résultats seront les suivants tels que proclamé par la Cour suprême siégeant comme Conseil constitutionnel. Avant cette élection, le cardinal Christian Tumi avait tenu ces propos : « En 1992, j'étais contre le boycottage, aujourd'hui je ne suis pas sûr d'être en faveur de la participation. Pourquoi participer à une compétition dont le résultat est connu d'avance ».

Cette élection d'octobre 1997 a été largement remportée par le candidat sortant Paul Biya face à des adversaires n'ayant pas pesé. Comme à son habitude, l'opposition est allée en ordre dispersé sans s'être entendue sur une candidature unique susceptible de pouvoir inquiéter le candidat du RDPC. Adamou Ndam Njoya et Ni John Fru Ndi ont préféré le boycott.

RÉSULTATS

- 4220136 électeurs étaient inscrits (3506945 votants, 84890 bulletins nuls)
- Paul Biya RDPC 3167820 voix soit 92,57%
- Hogbe Nlend UPC 85693 voix soit 2,5%
- Samuel Eboua 83506 voix soit 2,44%
- Albert Ndzongang PPD 40814 voix soit 1,19%
- Joachim Tabi Owono, Action pour la Méritocratie 15817 voix soit 0,46%
- Antoine Ndemanou, RDP Sans Frontière, 15110 voix soit 0,45%
- Gustave Essaka, Démocratie Intégrale du Cameroun (DIC), 12915 voix soit 0,38%.

AFFICHAGE

▶ Yaoundé aux couleurs de Paul Biya

Dans tous les carrefours et rues de la capitale, l'image et le slogan du candidat du RDPC sont visibles et suscitent divers commentaires.

Mercedes Beleheka

L'usage de l'expression « pas un pas sans » ne serait pas une hyperbole pour quantifier le nombre d'affiches du candidat du Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (RDPC) présentes à Yaoundé. D'une rue à une autre, d'un carrefour à un rond-point de la ville, Paul Biya est présent sur fond bleu et l'homme du Renouveau affiche fière allure comme pour rassurer qu'il incarne en effet « la force de l'expérience ». Sur tous les formats, grands, moyens et petits, sur toutes les surfaces d'affichage, panneaux, murs, banderoles, poteaux, écrans géants Paul Biya convainc bien à travers son slogan et sa gestuelle. Qu'il s'agisse du quartier Etoudi où il réside à Mvan en passant par Nlongkak, Poste centrale, Mvog-Mbi, ou de l'itinéraire Mvan pour le quartier Cité-verte en traversant, Mvog-Atangana Mballa, Olezoa, Mokolo, et Madagascar, les affiches sont omniprésentes et ne laissent pas les Camerounais insensibles, même les tout-petits du cycle primaire. C'est le cas d'Arthur E. qui questionne son parent du retour des cours à bord d'un véhicule de transport en commun : « Maman, pourquoi la photo de



Paul Biya est-elle affichée partout ? », à la maman d'expliquer à cet élève en classe du Cours élémentaire première année qu'il s'agit d'une période particulière dans la vie d'une nation d'où la nécessité d'afficher ces photos. En effet, des plus jeunes comme Arthur aux moins jeunes comme Albert Ze, âgé d'une quarantaine d'années, ce qui est jugé comme trop plein d'affichages suscite les commentaires. Pour ce dernier en effet, « le candidat Biya a déjà remporté la première bataille, celle de convaincre à travers les affiches et le slogan et cela est un point fort pour la suite de la compétition », soutient-il. De passage au rond-point Nlongkak, après avoir pris le soin d'évaluer le nombre d'affiches

depuis le Carrefour de la Vallée, un conducteur de taxi s'exclame « Le PR (président de la République NDLR) a fait fort cette année. Aucun de ces opposants ne peut atteindre son niveau, après tout c'est quand même lui la force de l'expérience », pense-t-il et ouvre par la même occasion le débat entre trois de ses passagers. Dans toutes les rues supra citées, ces affiches du président sortant n'ont aucun adversaire, sinon quelques banderoles du candidat de l'Union démocratique du Cameroun (UDC) Adamou Ndam Njoya. Et à chaque fois qu'on voit une des banderoles de cet opposant l'image de Paul n'est jamais bien loin.

TECHNOLOGIE

▶ Le Smartphone s'invite aux meetings

Il est devenu le gadget indispensable pour immortaliser les moments solennels en cette période électorale au Cameroun.

Arnaud Joseph Etoundi

Jamais sans mon téléphone portable ou ma tablette », l'on a coutume d'entendre ces propos de la bouche de certains utilisateurs de Smartphones. Devenu aujourd'hui un outil indispensable voire même incontournable pour de nombreux usagers, le smartphone nous accompagne partout et est même pour certaines personnes, l'un des compagnons les plus fidèles. Avec la campagne présidentielle qui fait les choux gras de la presse ces derniers jours, au Cameroun, le Smartphone est présent et immortalise les méga meetings des neuf candidats sur le terrain, au même titre que les gadgets classiques comme l'appareil photo et la caméra HD. Il faut cependant noter que la montée en puissance des technologies de l'information et de la communication, sans oublier la fabrication en masse des gadgets électroniques dotés de bonnes performances octroient au Smartphone une place de choix dans la vie quotidienne des individus. Les acteurs politiques ne sont pas en reste. Depuis le lancement officiel de la campagne présidentielle le 22 septembre 2018 au Cameroun, l'on observe de plus en plus la prolifération du Smartphone

dans les meetings des candidats du RDPC, SDF, UNIVERS, ADD, PURS UDC, MRC, MNCC etc. ce gadget accompagne son utilisateur partout. Pour être suivi de bout en bout par l'électorat, les responsables politiques ont même eu recours à l'ouverture des pages officielles sur les réseaux sociaux et multiplié des foras relatifs à la campagne présidentielle à partir desquels ils convoquent des réunions et des équipes de campagne, donnent des programmes des meetings. Dans la décennie 2000-2010 au Cameroun, il était difficile voire même impossible de voir, un Smartphone dans une manifestation politique. Seul les appareils photos professionnels et numériques épaulés par des caméscopes et caméra Haute Définition étaient utilisés pour immortaliser plusieurs événements socio-politiques du pays. Mais la tendance actuelle et l'entrée massive du Smartphone au Cameroun a tôt fait de transformer le détenteur d'un Smartphone en photographes et preneurs de sons de fortune à telle enseigne que même les photographes et Cameramen professionnels se voient souvent relayés au second plan lorsqu'il s'agit de capturer des images pendant les meetings, notamment en cette période électorale.

CAMPAGNE ÉLECTORALE

▶ Les médias s'arriment

De nombreux médias camerounais ont connu depuis la période de pré-campagne, un bouleversement de contenus, donnant ainsi la priorité aux informations sur la campagne électorale et sur le scrutin.

Annette Olinga

Dans la plupart des médias de la place, le travail a commencé depuis le mois de juillet, alors que les candidats à l'élection présidentielle étaient en période de précampagne. Les chaînes de radio, de télé et les journaux imprimés ont connu des modifications notamment au niveau des contenus. La Société de Presse et d'Éditions du Cameroun (SOPECAM), pour ce qui est de son quotidien national bilingue *Cameroon Tribune*, a créé environ 4 pages spéciales dans le journal, lors de la période de précampagne. Depuis le lancement de la campagne électorale le 22 septembre dernier, le volume a augmenté. On passe ainsi de 4 à 10 pages par jour. C'est un mini journal qui s'intitule « le quotidien de la campagne ». Dans ce mini journal, on retrouve l'essentiel des informations sur la campagne insérée dans des sous-rubriques telles que round-up, le Monitoring, Meet the candidate et le babillard. Même son de cloche dans le quotidien *Mutations* qui a commencé par publier l'offre des candidats en période de précampagne qui aura duré environ deux mois. Depuis le début de la campagne électorale, la rubrique « sur la route

de la présidentielle » qui occupait 02 pages dans le journal a cédé la place à « le Campagnard » qui occupe 06 pages dans le journal. Ici, on rend tout simplement compte de l'actualité de la campagne présidentielle dans des genres journalistiques connus : reportages, portraits, brèves, filets. Le journal *Essingon* a pour sa part produit un magazine de 4 pages à l'intérieur du journal. C'est un supplément spécial qui a pris corps au cours du mois d'août et qui est aujourd'hui à sa douzième édition. Pour rendre compte de l'actualité électorale, on retrouve des rubriques telles que faits de campagne ; les hommes de campagne ; campagne dans les médias ; divers de campagne ; ELECAM dans la campagne et les accotés de la campagne.

Au poste national de CRTV, l'offre informative s'est accrue avec la priorité au direct sur la campagne. C'est dans cette perspective que depuis quelques semaines, les éditions de journaux de 09h, 10h, 11h et 16 ont été prolongées de 10 minutes pour rendre compte de l'actualité présidentielle. En outre, deux éditions spéciales du journal ont été créées. Il s'agit de « the presidential news » diffusé à 14h30 et du « journal de la présidentielle » diffusé à 18h. La « propagande électorale » quant à elle, est diffusée tous les jours de 20h30 à



22h30. Selon Adrien Baba Higue, chef d'unité de la programmation « ces nouveaux programmes mettent en congé une trentaine de programmes. Et, une quinzaine d'émissions voit leur format réduit ».

Pour ce qui est de la chaîne de télévision Canal 2 international, on compte au total quatre tendances qui se sont ajoutées. D'abord, une page spéciale sur la campagne présidentielle dans l'édition du journal de 20h. Cette page a une durée de 16 minutes. Ensuite, il y a « face aux électeurs » qui est diffusé le mercredi et le vendredi ; « corps électoral » diffusé lundi et jeudi et enfin « ce qu'il faut décrypter », diffusé mercredi et dimanche.

CAN TOTAL 2019

► Lions indomptables : l'encadrement technique critiqué

Clarence Seedorf et Patrick Kluivert ont publié le 24 septembre la liste des joueurs appelés à disputer le match opposant le Cameroun au Malawi le 12 octobre prochain à Yaoundé et le 16 septembre au Malawi

Charles Nwanochi

C'est essentiel. Le sélectionneur entraîneur national se situe dans la continuité avec la liste des joueurs convoqués au sein des Lions indomptables, dans la perspective du match contre le Malawi le 12 octobre prochain à Yaoundé. Ce match entre dans le cadre des éliminatoires de la coupe d'Afrique des nations 2019. L'encadrement technique hollandais s'appuie sur une ossature constituée lors de la deuxième journée desdits éliminatoires et qui a disputé le 8 septembre dernier, la rencontre face aux Comores. Fait marquant de cette liste publiée le 24 septembre au lendemain du report sine die de l'assemblée générale extraordinaire de la fédération camerounaise de football, le retour du joueur Christian Bassogog. Clinton Njié appelé et par la suite blessé au terme de la sixième journée de Ligue I française, disputée le 22 septembre, sera remplacé. Avec la sélection de Pierre Ramses Akono, sociétaire de Eding Sport de la Lekie, MTN Elite I, les clameurs des supporters camerounais ont été entendues. Le staff technique a aussi prêté attention sur les sous

entendus d'une absence prolongée dans la tanière de Jean Armel Kana Biyick, sociétaire de Kayserispor en Turquie. Il fait un nouveau venu dans la tanière en la personne de l'attaquant Dimitri Oberling, sociétaire de Bâle en Suisse.

Le retour de Christian Bassogog fait jaser jusqu'à lever un bouclier pour faire prévaloir l'idée que Clarence Seedorf et Patrick Kluivert viennent de faire machine arrière. L'opinion et des experts s'en tiennent aux propos de Clarence Seedorf. Il avait indiqué que « les bons joueurs ne jouent pas en Chine ou en Asie. Ceux qui partent en Chine ne seront pas considérés comme premiers choix ». Or, c'est oublié que ravisé, son adjoint Patrick Kluivert avait précisé que « les regards seront portés sur tous les joueurs camerounais ». Ce qui est porté sur meilleur joueur de la coupe d'Afrique des nations 2017, un choix de la Confédération africaine de football séduite par la prestation et la performance de Christian Bassogog à cette compétition.

A la suite de cette liste constituée entre autres de Fabrice Ondoua, André Onana, Fai Collins, Yaya Banana, Jérôme Onguene, Félix Eboa, Georges Mandjeck, Pierre Ramses Akono, Vincent



Aboubakar, Choupo-Moting, Dimitri Oberling, le sélectionneur entraîneur national a recours à la fois à la vieille et la nouvelle garde. Il donne et ouvre plus de possibilités aux joueurs talentueux avec à l'idée de marquer sa différence en construisant une équipe compétitive. Les premiers signes ont été perceptibles contre les Comores (1-1), qui pour les plus sceptiques, cette sortie constitue une odyssée manquée.

A peine le nouvel sélectionneur entraîneur national, recruté et à l'œuvre, ils refusent de croire à une aube nouvelle. Déjà deux listes publiées de joueurs convoqués pour disputer des matchs moins cruciaux tant le

Cameroun est qualifié pour la CAN 2019, pays organisateur, que des critiques posent la question de la crédibilité des coaches hollandais et du staff technique camerounais sans toutefois remettre en cause la détermination de cette équipe à tourner le dos à l'empoignade. La bataille tourne autour d'un idéal, celui qu'on a connu sans tenir compte du contexte et de la réalité, sans tenir compte que l'encadrement technique cher-che des solutions pour fortifier le système de jeu des Lions indomptables avec des joueurs de qualité. Ce staff technique au vue des choix, s'emploie à faire oublier le mauvais tempo aux supporters camerounais.

FIFA FOOTBALL AWARDS

► Les meilleurs de l'année 2018 récompensés

Annette Olinga

Ce lundi 24 septembre, les trophées « The Best FIFA Football Awards » de l'année 2018 ont été décernés à l'occasion d'une grande cérémonie organisée à Londres.

Le Croate Luka Modric (32 ans) a été sacré joueur de l'année 2018 « The Best ». Il a été préféré aux deux autres finalistes, Cristiano Ronaldo (Juventus) et Mohamed Salah (Liverpool).

Didier Deschamps, qui a mené l'équipe de France à la victoire en Coupe du monde, est reparti avec le trophée de meilleur entraîneur de l'année.

Le Prix Puskas récompensant le plus beau but de la saison a été attribué à Mohamed Salah. L'Égyptien de Liverpool a été plébiscité pour sa magnifique réussite dans un derby contre Everton.

Le Belge Thibaut Courtois, désormais au Real Madrid après des années à Chelsea, a pour sa part été désigné meilleur gardien de l'année. Enfin, c'est la Brésilienne Marta (Orlando Pride) qui a reçu le trophée de la meilleure joueuse.

Palmarès complet

Footballeur de l'année : Luka Modric (Croatie/Real Madrid)

Footballeuse de l'année : Marta (Brésil/Orlando Pride)

Entraîneur de l'année : Didier Deschamps (France/Équipe de France)

Entraîneur dames de l'année : Reynald Pedros (France/Lyon)

Gardien de l'année : Thibaut Courtois (Belgique/Chelsea-Real Madrid)

But de l'année : Mohamed Salah (Égypte/Liverpool)

Prix des fans : Fans de l'équipe nationale du Pérou

Prix du fair-play : Lennart Thy (Allemagne/Venlo)

Equipe de l'année : De Gea (Espagne/Manchester United), Dani Alves (Brésil/PSG), Raphaël Varane (France/Real Madrid), Sergio Ramos (Espagne/Real Madrid), Marcelo (Brésil/Real Madrid), Modric (Croatie/Real Madrid), Kanté (France/Chelsea), Eden Hazard (Belgique/Chelsea), Lionel Messi (Argentine/Barcelone), Kylian Mbappé (Fra/PSG), Cristiano Ronaldo (Portugal/Real Madrid-Juventus)

COUPE DU MONDE DE BASKETBALL FÉMININ

► Victoire historique des Sénégalaises

Pour la première fois, une équipe africaine s'impose dans un match de poules de cette compétition. Après leur défaite face aux grandes favorites américaines, les Sénégalaises ont arraché une victoire historique à Ténériffe (Espagne) contre la Lettonie 70-69. Le chef de l'État Macky Sall a adressé ses vives félicitations à l'équipe nationale.

FOOTBALL INTERNATIONAL

► Daniel Cousin nouveau sélectionneur du Gabon

Après l'éjection de l'Espagnol Jose Antonio Camacho, qui avait été informé plus tôt que son contrat ne serait pas renouvelé après la défaite du Gabon 1-0 contre la Zambie dans un match amical et après un bilan très mitigé et, après le refus de Pierre-François Aubameyang, la Fédération gabonaise de football a confirmé que l'ancien capitaine Daniel Cousin. Le nouveau sélectionneur a accepté le poste et révélera son équipe dans un avenir proche. « En tant qu'ancien capitaine, être capable de former cette équipe, c'est voir un rêve devenir réalité », a déclaré Cousin aux médias. Les Panthères affronteront le mois prochain le Soudan du Sud deux fois pour se qualifier pour la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2019.

CAN 2018 HANDBALL

► 20 Lionnes en cage à Yaoundé

C.N.

Ca repart de plus belle avec l'équipe nationale féminine de handball. Elle se regroupe depuis le 24 septembre et ce jusqu'au 4 octobre prochain à Yaoundé pour le troisième regroupement dans la perspective de la 23^{ème} coupe d'Afrique des nations féminine prévue du 2 au 18 décembre prochain à Brazzaville au Congo. La Fédération camerounaise de handball a convoqué 20 joueuses à la suite d'un choix stratégique. Les Lionnes présélectionnées vont se préparer pour assurer une deuxième qualification au prochain championnat du monde de handball féminin, Japon 2019. Elles doivent vaincre au cours de la coupe d'Afrique des nations annoncée en match de poule entre autres la Tunisie, la Côte d'Ivoire, le Sénégal, et l'Algérie. Victorieuses de leurs adversaires du groupe A, les

Lionnes pourraient passer le cap de quart de finale et de demi finales avant de disputer la finale. Le sélectionneur des Lionnes du handball, Jean-Marie Zambo, fourbit les armes de cette nouvelle cuvée conscient que « tous les matchs seront déterminants » dans cette poule du Cameroun. Encore un énième regroupement et les professionnelles vont être choisies « en fonction des manquements constatés lors de l'avant-dernière préparation », indique Jean-Marie Zambo. Il affine l'idée de constituer « un groupe opérationnel ».

Les joueuses présélectionnées

Gardiens de buts

- 1- Mambeng Beatrice Mbah (TKC Yaoundé)
 - 2- Awu Bessong Epah Linda (FAP Yaoundé)
 - 3- Balana Marie Paule (FAP Yaoundé)
- Arrières

- 4- Feudji Vengou Genie Lupin (TKC)
- 5- Ndjampou Nono Aubierge (Dynamique Bokito)
- 6- Tenang Dzoyem Marie (FAP)
- 7- Essam Anne Michelle (FAP)
- 8- N'nomo Sonya Marlaine (Dynamique)
- 9- Awu Agbor Ba Melissa (FAP)
- 10- Teuffa Sybain (TKC)
- 11- Madjoufang Jodelle Clarisse (DGSP Congo)
- 12- Kongnyuy Sifan (YUC Yaoundé)
- 13- Ngokolo Ngangué Lobe Cathy (Fanz Yaoundé)
- 14- Mvoua Amélie Cévanie (Dynamique)
- 15- Mbadia Régine (Dynamique)
- 16- Tchongouang Fondjo Marie (TKC)
- 17- Maffo Kamga Liliane Laure (TKC)
- 18- Makamgoum Takam Léonie (FAP)
- 19- Mossy Solle Jacqueline (Dynamique)
- 20- Yuoh Yvette (TKC)